N° 5848. — XIXme ANNÉE. 5 c. Le Numéro 5 c. Jeudi 21 Décembre 1899.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . . fr. 10.—
Six mois . . . . . » 5.—
Trois mois. . . . » 2.50
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

ABONNEMEMTS ET ANNONCES
sont reçus à
L'IMPRIMERIE A. COURVOISIER
Rue du Marché n° 1.
LA CHAUX-DE-FONDS
et Rue JeanRichard 13, au Locle.

Du 1er Octobre 1899 — **Départs pr GARE CHAUX-DE-FONDS Arrivées de** — *Du 1er Octobre 1899*

m	m	m	m	m	s	s	s	s	s	s	s	s	s	s		m	m	m	m	m	s	s	s	s	s	s	s	s	s	s
6 40	7 54	9 02	9 45	11 48	12 52	1 37	2 40	3 40	4 55	5 40	7 05	8 06	10 08	11 25	Locle . .	6 —	7 50	8 55	10 09	11 25	12 42	1 36	2 28	3 25	4 02	6 17	6 52	8 06	9 40	12 12
. . .	7 54	. . .	9 45	. . .	. . .	1 37	. . .	. . .	4 55	. . .	. . .	8 06	. . .	. . .	Morteau .	. . .	. . .	. . .	10 09	. . .	. . .	. . .	2 28	. . .	. . .	6 17	. . .	8 06	. . .	12 12
. . .	7 54	. . .	9 45	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .	4 55	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .	Besançon	. . .	. . .	. . .	10 09	. . .	. . .	. . .	2 28	. . .	. . .	. . .	. . .	8 06	. . .	12 12
. . .	8 28	. . .	10 20	12 15	d1 19	2 12	. . .	4 20	d5 40	6 35	. . .	8 45	10 35	. . .	Locle-Brenets .	. . .	. . .	7 55	9 36	. . .	12 —	d1 09	1 58	. . .	3 35	5 25	d6 26	7 20	. . .	10 15
7 55	. . .	. . .	10 35	. . .	2 32	d) Dimanche	. . .	7 06	. . .	. . .	. . .	. . .	10 10	. . .	Les Ponts	7 35	. . .	. . .	10 10	. . .	. . .	d) Dimanche	1 35	. . .	5 30	9 50		. . .		. . .
6 12	7 56	. . .	10 16	12 48	2 33		. . .	4 09	6 25	8 12	. . .	. . .	. . .	. . .	Neuchâtel	7 46	9 36	. . .	11 43	. . .	. . .		1 28	. . .	3 34	5 35		7 56		9 53
6 12	7 56	. . .	10 16	12 48	2 33		. . .	. . .	6 25	8 12	. . .	. . .	. . .	. . .	Genève .	. . .	9 36	. . .	11 43	. . .	. . .		1 28	. . .	3 34	5 35		7 56		9 53
6 05	9 03	. . .	10 22	12 50	3 —		. . .	4 12	7 —	8 15	. . .	. . .	10 02	. . .	Bienne . .	7 48	8 50	. . .	11 40	12 45	. . .		3 38	. . .	5 32	7 —		10 02		11 18
6 05	9 03	. . .	10 22	12 50	3 —		. . .	4 12	. . .	8 15	. . .	. . .	. . .	. . .	Berne . .	. . .	8 50	. . .	11 40	12 45	. . .		3 38	. . .	5 32	7 —		10 02		11 18
6 05	9 03	. . .	10 22	12 50	. . .		. . .	4 12	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .	Bâle . . .	. . .	. . .	. . .	11 40	12 45	. . .		3 38	. . .	. . .	7 —		10 02		11 18
8 20	. . .	. . .	. . .	. . .	2 20		. . .	. . .	. . .	. . .	. . .	8 10	. . .	. . .	Saignelég.	7 47	. . .	. . .	. . .	1 21	. . .		. . .	. . .	. . .	7 37		. . .		. . .

ADMINISTRATION
et
BUREAUX DE RÉDACTION
Rue du Marché n° 1

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront adressés à la Rédaction.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en **12** pages. Le supplément contient le grand feuilleton **LA LECTURE DES FAMILLES.**

Tirage: 7400 exemplaires

TOUT ABONNÉ NOUVEAU
pour **3, 6** ou **12 mois**, recevra L'IMPARTIAL
GRATUITEMENT
d'ici au 31 décembre 1899.

Prix de l'Abonnement :
Un an . . . . . Fr. 10.—
Six mois . . . . . » 5.—
Trois mois . . . » 2.50
Pour l'Etranger le port en sus.

Les **nouveaux abonnés** pour 1900 recevront à titre de prime gratuite une collection complète de **l'un** des quatre feuilletons ci-dessous désignés: **Les deux Innocents, La Fille sauvage, Colibri, Mademoiselle Guignol.**

— MERCREDI 20 DÉCEMBRE 1899 —

La Chaux-de-Fonds

Panorama international, Léopold-Robert 63 « Afrique. »

Sociétés de musique

Les Armes-Réunies. — Répétition à 8 1/2 heures.
Fanfare du Grütli. — Répétition à 8 1/2 h.
Orchestre l'Avenir (Beau-Site). — Répétition générale à 8 3/4 h. au local.

Sociétés de chant

Chorale des carabiniers. — Rép. à 8 1/2 h., au local.
Concordia. — Gesangstunde, Abends 8 1/2 Uhr.
Chœur mixte cath. national — Rép. à 8 h.
Chœur classique. — Répétition à 8 h. du soir à la salle de chant du Collège Industriel.

Sociétés de gymnastique

Grütli. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.
L'Abeille. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.
Le Laurier. — Répétition partielle à 8 heures précises au local. Amendable.

Réunions diverses

I. O. G. T. « Loge l'Avenir ». Assemblée mercredi, à 8 1/2 heures du soir.
L'Alouette. — Répétition, à 8 3/4 h., au local.
L'Amitié. — Assemblée, à 8 1/2 h. du soir, au local,
L'Amitié (section littéraire). — Rép. à 10 h., au loc.
Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Distribution des livres de 8 heures et demie à 10 heures du soir.
L'Epée (Groupe d'Escrime de l'U. C.). — Leçon à 8 heures et demie, au local, salle d'armes de M. Fillioz, professeur (rue du Parc 76).
Société suisse des Commerçants. — Mercredi, 8 h. à 9 h., Français supérieur ; Allemand moyen, Anglais supérieur. 9 h. à 10 h., Allemand inférieur.

Clubs

Club du Tarot. — Réunion, à 9 h. s., au local.
English conversing Club. — Meeting at 8 1/2.
Club du Cent. — Réunion à 8 1/2 h. du soir.
Club imprévu. — Réunion à 8 1/2 h. du soir.
Club des Dérame-tôt. — Réunion à 8 3/4 h. du soir.
Club des Frangins. — Réunion 8 h. du soir.
Foot-Ball-Club Young-Boys. — Assemblée à 8 h. présises au local.
Club du Potêt. — Réunion quotidienne à 9 1/2 h.

— JEUDI 21 DÉCEMBRE 1899 —

Sociétés de musique

Philharmonique italienne. — Répétition à 8 1/2.
Estudiantina. — Répétition à 8 heures et demie au local.
Zither-Club Alpenrœsli. — Répétition, à 8. h., au local (M. Bieri-Roth, rue du Stand 8).

Sociétés de chant

Grütli-Männerchor. — Gesangstunde, um 9 Uhr.
Helvetia. — Répétition générale à 9 h. du soir.
L'Aurore. — Répétition, à 8 3/4 h. au local.
Chorale l'Avenir (du Cercle Ouvrier). — Répétition tous les jeudi au local à 8 heures et demie.
Chorale de la gymnastique d'Hommes. — Répétition tous les jeudis, à 9 heures et demie du soir, au Guillaume-Tell.
La Pensée. — Répétition générale, à 8 1/2 heures.
Union Chorale. — Répétition, à 8 1/2 du soir.

Sociétés de gymnastique

L'Amitié. — Exercices, à 9 h. du soir.
Hommes. — Exercices à 8 1/2 h.
La Fourmi. — Exercices, à 8 h. du soir.
Société de Gymnastique La Genevoise. — Exercices à 6 heures et demie.

Réunions diverses

Monteurs de boites. — Réunion du comité central et local, à 8 1/2 du soir, au Cercle Ouvrier.
La Pépinière. — Assemblée, à 9. h. s., Buffet-Gare, Place d'Armes.
Mission évangélique. — Réunion publique à 8 h.
Intimité. — Réunion du comité, à 8 1/2 h. du soir.
Société suisse des Commerçants. — Bibliothèque, Assemblée,
L'Express V. C. — Assemblée à 8 heures et demie au local,
Union chrétienne de Jeunes Gens (Beau-Site). — A 8 3/4 heures, Causerie de M. le pasteur Pettavel.

Clubs

Les Amis du Jura. — Assemblée à 9 heures du soir au local.
Club d'Escrime. — Assaut, à 8 h., au local.
Club du Seul. — Réunion à 8 1/2 h. du soir.
Club des Grabons. — Réunion dès 8 h. du soir.
Club de la Pive. — Séance à 8 1/2 h. du soir.
Le Point-Vif. — Répétition à 8 heures et demie, au local.
Club de la Samaritaine. — Réunion à 8 heures et demie chez le Botté.

La vie à Paris

Paris, 19 décembre.

La congélation de la Seine. — La brume du matin. — Accidents de rue. — Sarah Bernhardt et son théâtre. — Trop d'enthousiasme. — Le voleur à la mise soignée. — L'intervention d'une mendiante. — Elle découvre la ficelle.

C'est en 1895 que la congélation de la Seine, la vingt-et-unième du siècle, se produisit pour la dernière fois. Actuellement, on s'attend à ce qu'elle se fasse avant le jour de l'An. Si le régime de la température ne se modifiait pas promptement, la glace interrompra la navigation dans un espace de temps très long, pendant lequel beaucoup d'intérêts seront lésés.

Des affluents de la Seine sont déjà pris. A Paris, un bras du fleuve, à l'Archevêché, l'est aussi, à l'endroit où les deux îles de Saint-Louis et de la Cité divisent le courant. Les mariniers hissent leurs bateaux sur les berges pour les préserver des chocs de la débâcle qui suivra le dégel. On a ouvert tous les barrages. Les glaçons que l'eau charrie sont peu dangereux encore.

Parfois, avant l'aube, un épais brouillard se forme sur le fleuve et envahit la Rive droite et la Rive gauche. Avant-hier, la brume, jaunâtre, traînante, était d'une opacité telle que tout de suite il en est résulté des accidents de voitures et de piétons. Les quinze mille voitures qui approvisionnent chaque matin les grandes Halles, et celles qui en repartent chargées de butin pour les boutiques de la ville entretiennent dans les quartiers du centre une animation qui n'est pour ainsi dire jamais suspendue. Qu'une buée épaisse vienne à s'abattre sur cet entrecroisement incessant, c'est la perturbation, les fourgons qui se heurtent et les essieux qui s'accrochent, c'est les passants qui risquent d'être agriffés ou écrasés, des jurements, des vociférations. Et tout cela dans la lumière diffuse du gaz, d'autant plus terne si l'événement a lieu dans une rue non encore honorée des becs Auer ou des feux électriques. Par bonheur, cette chose se produit rarement ; d'ordinaire notre brouillard est peu dense et bénin.

* * *

Le théâtre Sarah-Bernhardt vient de rouvrir. En attendant l'*Aiglon*, d'Edmond Rostand, qui sera donné cet hiver, la troupe a repris *Hamlet*. La grande artiste tient l'écrasant rôle d'Hamlet avec une impeccable autorité. Que d'art dans la composition de ce rôle formidable et que de virtuosité dans le jeu ! Elle semble se renouveler sans cesse. A chaque représentation l'observateur découvre une perfection de plus dans l'attitude, le geste, l'intonation. C'est le génie dramatique toujours en éveil, toujours en quête de trouvailles. Aussi, la merveilleuse artiste continue-t-elle à récolter des éloges unanimes. La critique elle-même, désarmée, a renoncé depuis longtemps à chercher des ombres et à les souligner malicieusement.

Du reste, son théâtre a été restauré de telle façon qu'on ne reconnaît plus l'ancienne salle des Nations. Les tons clairs dominent. Au foyer on a mis de très beaux panneaux représentant Sarah dans ses meilleures créations. « Un critique émerveillé recommande aux « dames de se parer de toilettes très claires et « très élégantes, car les corsages sombres et « les chapeaux foncés font des taches désa- « gréables à l'œil au milieu de cette décoration « somptueuse. » Je doute beaucoup que Mme Bernhardt elle-même approuve cet enthousiasme qui ne tend rien moins qu'à interdire l'accès de son théâtre à de nombreuses spectatrices. Car, après tout, les gens ne sont pas faits pour un théâtre, c'est le contraire. Je ne contredis pas, en revanche, cet adulateur quand il dit plus loin : « C'est dire, n'est-ce « pas, que notre habit noir, malgré la blan- « cheur du plastron, y fait encore moins bonne « figure qu'ailleurs. » Mais non, il n'a jamais fait bonne figure quelque part.

* * *

Aucune semaine ne passe sans que les faits-divers de la presse ne nous apprennent quelque tour nouveau de messieurs les voleurs. Les négociants ont beau être sur leurs gardes, ils sont toujours attrapés. Voici un truc curieux qu'on vient de constater rue de la Paix. S'il est simple, il a du moins le mérite de l'originalité.

Un monsieur élégant entre chez un bijoutier. Il avait grand air avec son huit reflets, sa fourrure, son drap fin et ses souliers vernis.

— Je désire, dit-il, une belle bague. Dans les hauts prix. Quelque chose de nouveau, du pas déjà vu. Pouvez-vous me faire voir ?

— Certainement, fit le marchand, qui croyait flairer une bonne affaire.

Les bagues les plus chères furent exhibées. Le chaland les examina avec une grande attention. Tout à coup la porte s'ouvrit et une femme très sordidement vêtue parut, mendiant d'une voix lamentable. Le bijoutier s'élança pour la chasser ; mais le monsieur s'interposa et donna une aumône à la malheureuse, qui disparut.

On retourna vers les bagues. Elles ne plaisaient décidément pas au chaland, qui, reboutonnant son manteau, se disposa à sortir. Le marchand s'aperçut à ce moment qu'une bague d'un millier de francs manquait et s'écria :

— Mais, monsieur, comment se fait-il qu'un de ces objets d'art ait disparu ?

— Qu'est-ce à dire ? Me soupçonnez-vous peut-être ?

Aussitôt le monsieur de se mettre à retourner toutes ses poches, ôtant son manteau, engageant de l'œil le bijoutier à le palper, bougonnant, reprochant à ce dernier de ne pas avoir dans sa tête un inventaire exact de la marchandise, bref tenant un caquetage étourdissant qui désarma l'autre.

Le négociant laissa partir le monsieur furieux, refit l'inventaire de ses bagues et constata définitivement la disparition de l'un de ces bijoux. Il en prévint tout de suite le commissaire de police de son quartier.

Dans la soirée de ce même jonr, les agents amenèrent une vieille loqueteuse ramassée dans la rue en état d'ivresse. Elle raconta des choses intéressantes. Un grand monsieur, un chic type lui avait donné une pièce de vingt francs pour un travail bien facile : elle n'avait eu qu'à entrer dans la boutique d'un bijoutier.

— Où cela ?

— Rue de la Paix. Là, continua-t-elle, le chic type m'a remis une petite boîte que je lui ai rendue dans la rue. J'étais riche, j'ai bu.

Il n'y avait plus à douter : le monsieur à la mise soignée avait subtilisé la bague et s'en était débarrassé momentanément grâce au concours d'une mendiante. Le tour ne manquait pas de maîtrise.

Mais il n'avait pas songé que la vieille trahirait le secret sous l'influence du vin. Ce qui l'engagera peut-être, si jamais il apprend la suite de son vol, à s'adjoindre un concours moins bavard. Cependant les commerçants vont désormais être plus féroces à l'égard des mendiants qui se présentent sur leurs portes. Pauvres gens !

C. R.-P.

La civilisation au Soudan

On lit dans la *Morning Post* :

On est heureux d'apprendre que l'œuvre de la civilisation du Soudan, pour laquelle les Anglais ont déjà fait tant de sacrifices, marche rapidement et se montre efficace. Le chemin de fer s'avance maintenant jusqu'à trente milles de Khartoum, et aurait déjà atteint cette ville depuis quelque temps sans l'intervention active des termites, qui dévoraient les traverses de bois dès qu'elles étaient posées, ce qui a nécessité leur remplacement par des traverses d'acier. Le palais est presque terminé, et on voit maintenant qu'il est beaucoup plus grand que personne ne s'y attendait. Il est construit en briques rouges encadrées de pierre. On constate avec satisfaction qu'on a employé le plus largement possible des ouvriers de la localité. les briques étant fabriquées à Khartoum et la pierre tirée des carrières de Kerreri. Ceux qui s'imaginent que le sirdar n'est qu'un sérieux et déterminé faiseur de plans de campagne longtemps élaborés dans leurs moindres détails éprouvent quelque surprise en apprenant qu'il prend un grand intérêt au jardin du palais.

Jusqu'à présent, il n'a pas eu l'occasion de montrer les talents qu'il peut posséder comme horticulteur pratique, car il y a manque absolu d'arbres et de plantes. Mais on en enverra prochainement du Caire. En attendant, le plus grand plaisir du sirdar est de visiter le jardin dès le matin et de désigner pour les allées et les plates-bandes les positions convenables.

Le souvenir de Gordon restera bien vivant sur le lieu de sa mort. Au centre du square qui est en face du palais, lord Kitchener se propose d'ériger un piédestal sur lequel sera placée une statue du héros défunt, car il est convaincu que, tôt ou tard, la statue viendra.

Dans la ville même, on ouvre de larges rues, et là où tant d'horreurs ont été commises dans un temps qui est passé pour jamais, un gouvernement bienfaisant crée des jardins où les habitants indigènes peuvent prendre l'air aux heures de loisir gagnées par un travail honnête et productif.

Enfin, on peut ajouter que les établissements publics approchent rapidement de leur terminaison. Tous les édifices gouvernementaux sont très solidement construits, et ceci s'applique au collège, qui sera le premier monument de Gordon à Khartoum, et qui est élevé maintenant jusqu'au niveau des fenêtres du premier étage. En un mot, toute la ville offre déjà une preuve splendide de la capacité de la race anglo-saxonne à mettre l'ordre dans les lieux où, à sa venue, tout avait été désordre.

Certains pensaient, en apprenant les nouvelles d'Omdurman, que le sirdar pouvait être félicité de la complète réalisation du problème qui l'avait occupé, lui et ses braves subordonnés, pendant tant d'années difficiles. Mais, en réalité, le progrès accompli en ce grand jour, quelque important qu'il fût, ne faisait que marquer une simple étape, et les conquérants n'ont vu dans la ville prise qu'un nouveau champ ouvert à de nouveaux travaux.

Il a fallu les transformer d'un amas confus de huttes de boue qu'elle était en une ville saine, où l'on peut vivre confortablement et où le travail qui y a été fait viendra ajouter au capital productif du monde.

Les Anglais ont devant eux de nouvelles et abondantes occasions de déployer toutes ces qualités : courage et patience (dirigées et rendues effectives par une parfaite organisation) qui ont abouti à expulser le khalifa au fond du désert, d'en faire un homme brisé et dompté. Par tous les faits ci-dessus rappelés, on voit quels splendides avantages les Anglais ont su tirer de leur bonne fortune. En un peu plus d'un an, Khartoum, la principale forteresse de la barbarie qu'elle était, a été transformée en une ville que le touriste peut visiter en sûreté et qui probablement dans peu de temps deviendra un centre prospère de commerce et d'industrie. Les nouvelles d'Omdurman ont été accueillies avec raison, avec enthousiasme, mais les faits qui concernent Khartoum, telle qu'elle est aujourd'hui, ne sont pas moins importants. Il n'arrive pas souvent que nos soldats ont l'occasion de remporter des victoires pacifiques.

BANQUE FEDERALE
(Société anonyme)
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 20 Déc. 1899.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins ½ % de commission, de papier bancable sur:

		Esc.	Cours
France	Chèque Paris		100.40
	Court et petits effets longs	3½	100.40
	2 mois } acc. françaises	3½	100.30
	3 mois } min. fr. 3000	3½	100.25
Londres	Chèque min. L. 100		25.46½
	Court et petits effets longs	6	25.44½
	2 mois } acc. anglaises	6	25.40½
	3 mois } min. L. 100	6	25.40
Allemag.	Chèque Berlin, Francfort		123.87½
	Court et petits effets longs	7	123.87½
	2 mois } acc. allemandes	7	124 —
	3 mois } min. M. 3000	7	124.07½
Italie	Chèque Gênes, Milan, Turin		93.45
	Court et petits effets longs	5	93.45
	2 mois, 4 chiffres	5	93.45
	3 mois, 4 chiffres	5	93.45
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers	5	100.33½
	2 à 3 mois, trait. acc., fr. 3000	5	100.33½
	Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch.	5½	100.33½
Amsterd.	Chèque et court	5	210.—
Rotterd.	2 à 3 mois, trait. acc., Fl. 3000	5	210.—
	Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch.	5½	210.—
Vienne	Chèque et court	5½	209.45
	Petits effets longs	5½	209.45
	2 à 3 mois, 4 chiffres	5½	209.45
New-York		5	5.20
Suisse	Jusqu'à 4 mois	6%	

Bille de banque	français	100.35
» »	allemands	123.90
» »	russes	2.66
» »	autrichiens	209.40
» »	anglais	25.45½
» »	italiens	93.30
Napoléons d'or		100.40
Souverains anglais		25.42
Pièces de 20 mark		24.78

A la Mascotte
Rue du Grenier 6

Pour fin de saison, réduction du **10 %** sur tous les

CHAPEAUX

Toujours bien assorti en **Soieries, Rubans, Dentelles, Articles pour Modes, Ganterie,** etc.

Jusqu'à fin courant, un stock de **Soieries** en toutes nuances sera vendu à un prix excessivement bas.

Se recommande. 15995-1
Mme Sandoz-Bergeon.

VIN FRANÇAIS garanti naturel
Prix dérisoires — à titre de réclame

Vin rouge } 32 fr. les 110 litres } fût neuf
de Côte } 60 fr. » 220 » } compris
Transport et douane à charge du client.

Echantillons contre 1 fr. en timbres-poste. Vu ce bon marché excessif, envoyer montant par mandat avec la commande à Régisseur **Domaine du Vistre, à Uchaud** (Gard), **France.**
15261-21

A vendre d'occasion
un **Calorifère d'Oberbourg,** ainsi que plusieurs **fourneaux** en faïence et en tôle ; **potagers.**

PLANELLES Chauffe-pieds.

S'adresser à M. ALBERT BARTH, rue D. JeanRichard 27. 8185-38

Viande de Vache

Il sera vendu MARDI 19 courant, sur la **Place de l'Ouest,** et MERCREDI et JEUDI, sur la **Place du Marché,** de la viande de jeune vache, première qualité, le demi-kilo à 16068-1

à **55** et **60** c.

Gros **Oranges et Fruits secs** **Détail**

Pendant ces fêtes de fin d'année, comme les années précédentes, je desservirai la baraque vis-à-vis de la pharmacie Bech.

Grand choix d'**Oranges d'Espagne** (importation directe).
Mandarines extra, en boîtes de luxe. 15791-6
Malaga au détail et en caissons.
Fruits secs de l'année, tels que **Noisettes, Amandes, Figues, Dattes,** etc.

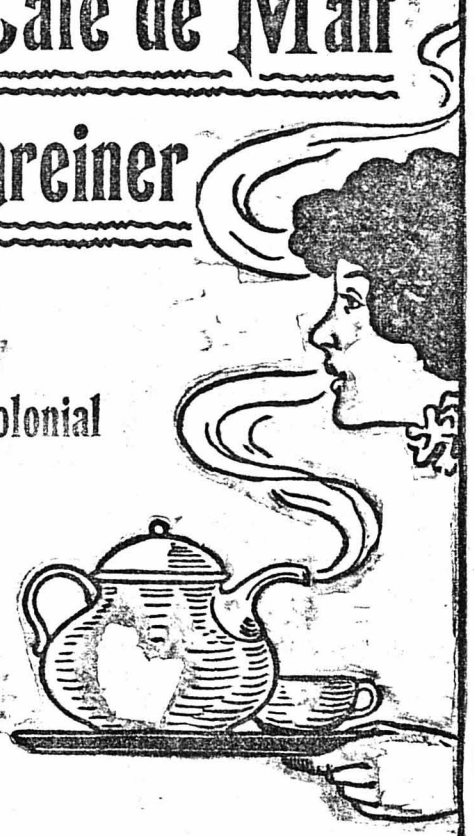
Ayant pour but de satisfaire ma bonne clientèle et le public en général, toutes les marchandises désignées ci-dessus sont de toute première qualité et à des prix défiant toute concurrence.

A vendre à bas prix de beaux **PRUNEAUX** pour la cuisine. Se recommande,
Salvador FARELL.

Huiles de foie de Morue
Médicinales
Importation directe de Christiana

Pharmacie Centrale
16, Rue Léopold-Robert 16. 13777-14*

Le Café de Malt Kathreiner



s'emploie additionné au café colonial dans chaque cuisine, parcequ'il possède le meilleur arome.

S-555-Y 15185-3*

Adolphe RYCHNER
ENTREPRENEUR 15119-18
Rue du Parc **103** et Rue de Pouillerel

TUYAUX
en Ciment Portland et **TUYAUX** armés. **CANAUX** en ciment comprimé, **Balustres, Bordures de jardin.**

TRÈS GRAND CHOIX
d'Objets en Métal argenté
et ÉTAINS d'ART
E. Richard-Barbezat
Orfèvrerie - Bijouterie
25, Léopold-Robert 25

Vases à fleurs. Jardinières.
Cruches à vin et à eau.
Coupes à fruits. Paniers.
Plateaux. Ecritoires.
Boîtes à timbres et à bijoux.
Bougeoirs. Bonbonnières.
Boîtes à allumettes et cigarettes.
Sucriers, etc.
Spécialité de
Couverts de table et dessert.
Cuillères à café et ragoût.
Pochons à soupe.
Qualité extra et garantie.
MONTRES or, argent, métal
tous prix. 15109-7*

On demande
pour colportage d'articles avantageux et de vente courante une **personne sérieuse** et active. Adresser offres par écrit, avec prétentions de salaire, sous chiffres **W. Z. 15845,** au bureau de l'Impartial. 15845-1

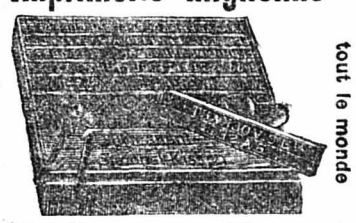
MAGASIN DE
BIJOUTERIE
ET
Orfèvrerie
E. Bolle-Landry

Aperçu de quelques articles constamment en magasin : 14893-4

Bonbonnières
Cachets
Etuis à cigarettes
Porte-cigarettes
Porte-cigares
Boîtes à allumettes
Tabatières
Porte-or
Canifs-Couteaux
Poignées de cannes
Poignees de parapluies
Timbales
Ronds de serviette
Glaces de poche
Flacons
Nécessaires de travail
Services à café
Plats
Carafes
Articles d'étagères
etc. etc.
Articles du prix de **2 fr. 80 à 50 fr.**

Imprimerie mignonne

Nouveauté pour



tout le monde

Caractères en caoutchouc vulcanisé pour composer soi-même : timbres, têtes-lettres, cartes de visite, etc. imprime jusqu'à 5 lignes à la fois, 140 lettres et chiffres, composteur et tampon permanent. Prix fr. **2.50** contre remboursement. Prospectus franco. Seul dépositaire : **J.-G. VOLKART,** Stoeberstrasse 8, **Bâle.** 15171-4

Local
On demande à louer un local pour **atelier de monteurs de boîtes** de 15 à 20 places. Envoyer les offres, sous initiales **G. F. 15885,** au bureau de l'Impartial. 15885-1

Pommade
de **Crinière de cheval et Racine d'orties** pour faire croître les cheveux et empêcher leur chute. Dépôt de St-Imier, transféré rue **de la Charrière 13,** La Chaux-de-Fonds. Le pot **1** fr. **50.** 15919

55 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LA SŒUR DU MORT

PAR

Pierre DAX

Elle tremblait.

N'avait-elle pas l'habitude de la lutte ?

Hélas ! si trempée qu'elle était, elle n'en pouvait plus, et elle se demandait si elle pourrait aller au bout.

Mme Farjol se raidit.

Elle fit jouer la serrure, ferma la porte de la chambre et rejoignit Solange dans la cuisine.

— Vous allez venir avec moi, n'est-ce pas ? lui dit-elle doucement.

— Chez vous ?

— Chez moi.

— Où est-ce, chez vous ?

— A Passy, vous savez bien !

— A Passy !... Prendrons-nous le chemin de fer, le ballon, le bateau ?...

— Non, ma bonne, nous irons en voiture; c'est plus agréable.

Solange paraissait penser, mais, en réalité, elle attendait, parce que les mots ne lui venaient pas.

— Allons, reprit Mme Farjol, nous y serons bientôt, dans une demi-heure, partons.

— Partons !... répondit l'insensée.

Cette résolution que Mme Farjol tremblait de ne pas voir réalisée, lui fit bondir le cœur

— Venez, dit-elle, suivez-moi...

Solange la suivait.

— Il faut prendre votre chapeau, et aussi votre collet.

Passivement, Solange se coiffa, couvrit ses épaules d'un vêtement et marcha à côté de l'impudente qui emportait la morte.

Il faisait nuit.

Ce n'est pas à Passy qu'elle se dirigea, mais dans un hôtel de la rue de Grenelle, où les deux femmes restèrent jusqu'au lendemain.

Alors, de très bonne heure, et toujours chargée du cadavre phéniqué, Mme Farjol partit pour Passy.

La caisse devint la proie des flammes et la nouvelle, narrée comme suit, devint une traînée de poudre :

« Une pauvre jeune femme dont l'enfant était morte subitement en arrivant à Paris, avait condamné sa porte et faisait pitié à voir. La douleur d'une autre femme, nourrice de l'enfant, était encore plus effrayante, puisqu'elle avait perdu la raison. »

Ainsi fut écrite l'histoire.

La petite Rose Mercœur fut enterrée sous le nom de Marthe Farjol.

La femme qui, entourée de crêpe, assista aux cérémonies, occupa le lieu et la place de la vraie mère, fut Mme Farjol, celle sur le sort de qui chacun s'apitoyait.

— La pauvre ! chuchochait-on. Ça fend le cœur... Elle n'a plus la force de pleurer !...

Mme Farjol entendait cela, courbait son buste à mesure que les exclamations de pitié grossissaient ; elle s'épongeait les yeux que l'épaisseur du voile cachait, et, de temps en temps, laissait échapper un long sanglot chevrotant qui émouvait l'assistance.

— Pauvre mère !... Elle n'avait que cette enfant !...

Pour elle, la journée fut pénible.

Les émotions n'ébranlaient pas ses nerfs, puisque les pauses affligées et les lassitudes de commande n'atteignaient pas son cœur, mais justement parce que tous ses actes étaient conventionnels, il lui tardait d'être débarrassée de la corvée entreprise.

Elle tremblait que l'ignoble supercherie fût découverte.

Dans la crainte de voir un agent suspendre les funérailles, elle baissait les yeux.

Elle craignait surtout de faire la rencontre d'un homme qui, lui, n'aurait reculé devant aucun scandale, car Lucie Farjol morte, il avait sa place marquée à la tête du défilé mortuaire... Lucie Farjol morte, il avait le droit d'interrompre la marche, de faire ouvrir le cercueil et de vérifier si le cadavre était celui de son enfant...

Chaque fois que la voiture qui transportait Mme Farjol faisait un arrêt, elle tressaillit.

Qu'arrivait-il ?

Un regard anxieux cherchait à travers le voile, puis, dès que la voiture reprenait son roulement lent et régulier, elle reprenait aussi sa pose abattue et désolée.

Ce n'est qu'au cimetière de Montparnasse, après le départ du cortège, que Mme Farjol respira librement.

La bière était placée.

Dans quelques heures, la dalle recouvrant le petit cadavre, rendrait impossible les recherches.

Elle était à l'abri des soupçons.

Elle se disait surtout, en se rappelant les paroles de Stella Verona :

— Nous verrons s'il l'aura !

Plus que jamais, sa vie se trouvait liée à celle de Solange Mercœur.

II

L'Assassin s'enfuit

Nous allons revenir en Auvergne pour quelques instants, afin d'assister à une scène qui fait partie intégrante du roman.

C'est quelques jours après la clôture de la cour d'assises.

Un homme de vingt-cinq ans environ monte à pied la rue Blatin, à Clermont-Ferrand.

Il est vêtu d'un pantalon sombre, dont l'ourlet est effiloché.

Des souliers éculés le chaussent.

Il porte un veston gris en mauvais état et est coiffé d'une casquette.

Son accoutrement est celui d'un rôdeur.

Il a l'air abruti, et d'un regard sournois s'assure de temps en temps qu'aucun sergot ne le suit.

— Brr !... il fait frisquet, cette nuit, dit-il.

Il boutonne son veston, en relève le col, se resserre et avance le pas.

Il quitte la ville, longe les murs de la fabrique de caoutchouc.

Il est dans le bourg de Chamalières.

Là, il prend une ruelle étroite qui le conduit à une maison d'apparence pauvre, séparée de la route par un jardinet mal entretenu, entouré d'une palissade.

Sur les murs, du lierre qui ne laisse de libre que la porte et une lucarne qui fait office de fenêtre.

A droite et à gauche, quelques roses trémières, qui poussent dans l'herbe sans aucune symétrie.

Tout près, un amoncellement de détritus : vielles vaisselles, herbes fanées, chaussures au rebut qui exhalent des odeurs fétides.

Le promeneur ne trouve là rien d'insalubre et n'a pas l'air d'être incommodé du voisinage empesté.

Il pousse la claie.

Ses espadrilles glissent sur la terre de l'allée.

Il arrive près de la porte de la maisonnette et frappe.

Personne ne lui répond.

Il renouvelle son appel.

Toujours même silence.

Le visiteur courbe l'échine, met l'oreille à la serrure.

Un souffle lui arrive.

Il se redresse, aspire l'air avec satisfaction, puis appelle :

— Père Gossun !...

— Té, c'est toi, Marcellin, attends un peu que j'allume un quinquet...

Le bruit d'une masse qui tombe résonna dans la chambre solitaire : une demi-teinte blafarde éclaira la lucarne et un verrou fut tiré.

Les deux hommes étaient l'un en face de l'autre.

Marcellin entra, et, sur eux, la porte se referma.

L'intérieur de cette masure était des plus pauvres.

Deux chaises, à moitié dépaillées, une table boiteuse qu'on avait redressée avec une tuile, constituaient l'ameublement.

Le lit, si on peut appeler lit une sorte de caisse oblongue dans laquelle se trouvaient une paillasse et une couverture d'écurie, était dans une alcôve.

Quelques écuelles et des étains accrochés aux murs.

Dans un angle, une vingtaine de livres rongés aux coins écornés.

Une serpillière crasseuse, en guise de rideau, tombe droite, devant la fenêtre.

(A suivre)

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

№ 5848. — XIXme Année. 5c. Le Numéro Jeudi 21 Décembre 1899.

2me FEUILLE

L'IMPARTIAL

2me FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Du *Temps* :

Liverpool, 19 décembre, 12 h. 35. — Les correspondants à Londres du *Manchester Guardian* et de la *Liverpool Post* se font l'écho du sentiment d'anxiété qui existe à Londres au sujet de la brigade Clery. En effet, le général Clery qui, on se le rappelle, devait faire un mouvement tournant probablement par Weenen, pendant que Buller attaquait de front, n'est même pas mentionné dans la dépêche de Buller annonçant sa défaite. Qu'est donc devenu Clery? L'absence totale de nouvelles à son égard est d'autant plus singulière que dans la dépêche reçue, selon la *Liverpool Post*, deux jours avant la bataille, le général Buller disait tenir les Boers entre deux feux. En télégraphiant ainsi, le général Buller se référait sans doute à Clery, qui devait se porter sur le flanc gauche des Boers, tandis que Buller les tenait pleinement occupés à la Tugela?

Londres, 19 décembre, 4 heures. — La *Daily Mail* ayant annoncé sous réserves, dans une édition spéciale, que le général Buller avait traversé la Tugela après un vif engagement et que les communications de lord Methuen étaient coupées, le War office refuse de confirmer ou de démentir ces nouvelles.

—

Le lord-maire de Londres dément avoir reçu une dépêche lui annonçant le passage de la Tugela, après une nouvelle tentative du général Buller.

De toutes les nouvelles publiées par les journaux sur le combat de Colenso il ressort clairement une chose, dit la *Westminster Gazette*, c'est que les quatre brigades du général Buller ont pris part à l'action.

—

Le *Times* publie la dépêche suivante du camp de la Modder River en date du 17 décembre :

« Kimberley a profité de l'éclipse de lune pour nous envoyer plusieurs messages héliographiques.

» La situation militaire en est à une impasse complète. Les Boers en profitent pour augmenter leurs forces et étendre leurs retranchements sur leurs deux flancs, mais ils ne peuvent attaquer nos positions.

» De notre côté, nous ne pouvons tourner le flanc de l'ennemi qui donne sur la rivière vers l'Est, et où les Boers ont une ligne continue de retranchements.

» Le seul désavantage du côté boer est que l'eau et les vivres se font rares.

» Rien n'a été tenté hier de part et d'autre ».

—

Il n'y a qu'un cri dans toute la presse anglaise et dans les milieux militaires de Londres contre lord Wolseley, son école et ses protégés. On lui reproche surtout d'avoir refusé la cavalerie que lui proposaient les colonies au début de la campagne, en répondant « que c'était de l'infanterie qu'il fallait ». Et l'on fait remarquer que l'armée des républiques sud-africaines est constituée presque tout entière par une infanterie montée.

C'est un raisonnement qui peut contenir une part de vérité. On part de ce principe qu'il faut combattre l'ennemi avec ses propres armes. Mais ici une question se pose. Sont-ce leurs chevaux qui ont servi aux Boers pour repousser l'attaque de nuit du général Gatacre à Stormberg? Est-ce parce qu'ils constituaient une infanterie montée qu'ils ont opposé à lord Methuen un invincible front à Magers fontein? N'est-ce pas plutôt parce qu'ils étaient intelligemment retranchés, excellents tireurs, et qu'ils avaient l'œil trop ouvert pour se laisser surprendre par une attaque de nuit? Est-il vrai aussi qu'ils ont commis une erreur en bloquant Ladysmith au lieu de marcher sur Durban? Une intéressante interview publiée par le *Petit Temps*, hier soir, répond à ce reproche : en bloquant Ladysmith et Kimberley, les Boers ont forcé le gouvernement à changer le plan du général Buller, et ont évité d'être pris à revers par un corps d'armée venant du sud par l'Orange.

Enfin avec quels éléments les colonies composeront-elles leurs contingents? Combien d'ouvriers sans travail, de soldats trop improvisés, contiendront ceux-ci? Dans ce qui va être envoyé en Afrique tout ne sera pas d'une égale valeur.

Certains écrivains militaires anglais inclinent à penser que le général Buller n'a pas dit son dernier mot et que dans peu nous entendrons parler de lui. C'est ce général, en effet, et non pas lord Roberts, dont l'arrivée est impossible avant plusieurs semaines, qui peut encore débloquer Ladysmith, où les approvisionnements en vivres et munitions doivent s'épuiser. Et il est permis de se demander quelle situation militaire et politique trouveront dans l'Afrique du Sud les nouveaux chefs envoyés par la métropole.

Il est évident, de plus, qu'avec le grossissement des effectifs les difficultés augmentent. Elles sont d'ordre matériel, géographique, stratégique et tactique. Il faut nourrir cette grande armée. Il faut la faire avancer dans un pays où les chemins de fer auront été mis hors d'usage.

On s'est exagéré — on le voit d'après la bataille de Magersfontein — les facilités d'accès sur le plateau du centre. Il faut aussi faire manœuvrer ces masses d'hommes, et il ne s'agit pas d'une forte colonne légère comme à Kandahar, ni même d'un corps expéditionnaire comme celui que le sirdar lord Kitchener a conduit avec talent vers la prise de Khartoum.

Un autre élément est à considérer. Le temps passe. Si les chances de sauver l'une ou plusieurs des villes assiégées diminuent d'autant, il faut s'avouer que les ressources en vivres du Transvaal nous sont inconnues. La pause qu'on prévoit actuellement dans les opérations peut cependant procurer peut-être à l'Orange, qui est le grenier du Transvaal, les moyens de faire sa moisson. Des renseignements de source hollandaise disent que celle-ci est excellente cette année. Il ne faut pas qu'elle pourrisse sur place.

La situation des colonnes anglaises

C'est un fait digne de remarque qu'aucun télégramme des *war-correspondents* de la presse anglaise donnant des détails complémentaires sur la défaite de sir Redvers Buller n'a encore été publié. La censure les a évidemment arrêtés. Le *Daily Telegraph* a cependant reçu, lundi seulement à sept heures trente du soir, un compte rendu de la bataille, si expurgé qu'il n'y est même pas question de la prise de canons.

De Ladysmith, plus un mot. De la colonne Methuen, pas de nouvelles sérieuses. De Kimberley, pas davantage. Ce ne sont pas là des symptômes rassurants.

Quant au général French, il a subi à Walcop un échec, d'après la dépêche suivante, adressée de Naauwpoort le 16 décembre à la *Daily Mail* :

Les Boers braquèrent hier leurs grosses pièces d'artillerie sur Walcop. Un duel intermittent d'artillerie eut lieu. Les Anglais décidèrent d'évacuer Walcop, ce qui fut fait sous une grêle d'obus, mais les projectiles des Boers ne causèrent aucun dommage.

La raison de l'évacuation a été que les canons anglais étaient trop faibles pour résister aux gros canons boers.

L'artillerie et la cavalerie sont retournées à Arundel, qui sera la base des opérations anglaises.

Correspondance Parisienne

Paris, 19 décembre.

La mort de Numa Droz n'a pas passé inaperçue dans nos cercles politiques, surtout dans certaines régions gouvernementales, où on se souvient encore de ses fréquents séjours à Paris lors de la négociation d'arrangements commerciaux. Il avait dû venir ici prêter un concours de toutes les heures aux délégués suisses, qui étaient en présence de grosses difficultés. Des relations personnelles s'étaient établies, lesquelles ont subsisté. Il passait pour un charmeur d'hommes. Certes, dans la bouche de Parisiens, ce n'est pas un éloge banal.

On se demande dans plusieurs feuilles républicaines si l'attitude du procureur général à la Haute-Cour n'indique pas qu'il inclinerait à abandonner l'accusation non seulement pour quelques accusés comme je vous le disais hier, mais pour tous. Du côté des amis des inculpés, l'on en est persuadé. Il est certain qu'un abandon général de l'accusation soulèverait de vives colères chez de nombreux républicains. Va pour l'abandon partiel, mais pas au-delà, disent-ils.

Mon avis est que la Haute-Cour se montrera miséricordieuse, mais qu'une condamnation minimale interviendra. Après on fera jouer la grâce si les accusés ne recommencent plus le potin ni les avocats l'obstruction.

Samedi grand événement parisien : on rouvrira le Café-Riche. Ce café luxueux, fait pour les mondains qui ont des poignées d'or à dépenser chaque soir, est installé dans un hôtel tout neuf, de belle apparence, sur le grand boulevard. A l'aspect des lumières étincelantes de la façade, que de regards d'envie et de sentiments de colère les misérables qui passeront devant n'auront-ils pas !

C. R.-P.

Nouvelles étrangères

France. — On mande de Paris, 18 décembre :

A la Chambre, M. Morinaud questionne le gouvernement au sujet de l'envoi de soldats d'Algérie pour renforcer les effectifs à Madagascar.

M. de Galliffet répond qu'aucune décision n'a été prise pour l'envoi de troupes à Madagascar, mais que si des troupes étaient prises en Algérie, elles seraient immédiatement remplacées.

L'incident est clos et la Chambre reprend la discussion du budget.

— Le gouverneur du Sénégal annonce que la mission Foureau-Lamy aurait quitté Agadès à la fin de juillet, et marcherait vers le Soudan.

— La Haute Cour entend de nouveaux témoins au sujet du siège du fort Chabrol. Leurs dépositions n'apprennent rien de nouveau.

M. Marcel Habert, qui était absent, est venu cet après-midi au Luxembourg.

Plusieurs voisins du fort Chabrol déposent sans incident. Les avocats déposent des conclusions, demandant que les sénateurs qui se sont absentés pendant l'audience ne puissent plus siéger. La cour délibère.

L'audience publique levée.

La Cour, réunie en chambre de conseil, a rejeté les conclusions des avocats.

M. Marcel Habert a été mis en état d'arrestation.

Angleterre. — On télégraphie de Londres, 19 décembre :

Une collision s'est produite mardi matin près de Londres entre deux trains de voyageurs. Deux personnes ont été tuées, neuf blessées.

Autriche-Hongrie. — On mande de Vienne, 18 décembre :

Mardi après-midi, à une heure, a eu lieu à la Hofburg, sous la présidence de l'empereur, un conseil des ministres auquel ont pris part tous les membres du cabinet.

Chronique suisse

Chambres fédérales. — Le Conseil national a continué, dans une séance de relevée, qui a duré jusqu'à 8 ½ heures, la discussion sur les recours des Italiens expulsés.

MM. Vogelsanger, Zurcher et Curti ont appuyé la proposition de la minorité de la commission, ainsi que les postulats de cette commission et celui de M. Gobat, tandis que MM. Brosi, Hilti et Schmid (Uri), ont parlé en faveur de la proposition de la majorité de la commission.

A la fin de la discussion, M. Muri a proposé un ordre du jour motivé, et M. Vogelsanger a déposé une motion tendant à inviter le Conseil fédéral à revenir sur sa décision concernant l'expulsion du sieur Speroni.

A la votation finale, la proposition de la majorité de la commission de ne pas entrer en matière sur les recours a été adoptée par 102 voix contre 24, données à la proposition Scherrer, tendant à renvoyer la question à la commission.

Les postulats et toutes les autres propositions ont été repoussées à de grandes majorités.

Le Conseil des Etats a liquidé le budget qui boucle par un déficit de 563,000 fr.

Le Conseil a également liquidé les postulats du budget.

Au cours des débats, M. Richard a demandé la séparation de l'administration du télégraphe de celle du téléphone, pour permettre à ces deux services publics un développement rationnel et répondant aux exigences du progrès.

L'association des bijoutiers suisses au public acheteur

—

A la suite de nombreux dommages causés au public dans l'achat d'objets en or et en argent, par de fausses apparences et par la concurrence souvent déloyale faite par l'étranger à l'industrie de notre pays, le haut Conseil fédéral proposera à l'Assemblée fédérale, dans sa session actuelle du mois de décembre, d'étendre le contrôle obligatoire aussi pour les objets en or et en argent, ceci pour l'or de 18 carats ou 750 millièmes et pour l'argent de 800 millièmes et plus. Les bons résultats obtenus par le poinçonnage des boîtes de montres en or et en argent ont engagé nos autorités fédérales à prendre ces mesures afin de protéger le public acheteur et pour favoriser l'indigène.

En même temps les propriétaires de commerces de bijouterie, faisant en cela ce que d'autres corps de métier ont fait longtemps avant eux, ont fondé une association de bijoutiers suisses pour sauvegarder les intérêts de leur profession et lutter en compagnie des autorités contre la concurrence déloyale.

Il est dans l'intérêt du public de ne pas se laisser engager, par une réclame criarde et le bon marché, à se procurer les objets en or et en argent chez des gens ne connaissant pas le métier et dans les bazars, pour recevoir sous l'étiquette « or véritable » des bijoux qui ne méritent pas ce nom, ceux-ci étant fabriqués en or de 8 carats ou 333 millièmes, ne contenant qu'un quart d'or et trois quarts d'alliage (le plus souvent du cuivre avec une petite adjonction d'argent). Ce métal commence à devenir noir après peu de temps, tandis que le prix ne correspond très souvent pas au peu d'or qu'il contient, mais au titre ronflant « or pur ».

En Suisse la composition de l'or est depuis vieille date de 18 karats ou un alliage de 750 millièmes (¾ et ¼ d'autres matières) et c'est cet alliage seul qui peut et doit avoir le nom « d'or pur ».

Notre époque est très riche en produits de tous genres qui devraient remplacer l'or cher. Il y en a qui sont recommandables et qui tiennent ce qu'on peut raisonnablement demander à ces moyens de compensation. Un grand nombre de ceux-ci n'est cependant destiné qu'à l'exploitation du public naïf.

Le décret d'exécution qui devra suivre la loi sur le contrôle obligatoire édictera des dispositions très sévères à ce sujet. Mais avant tout, le mieux pour l'acheteur c'est toujours de s'adresser aux commerçants spécialistes de cette partie de son endroit, lesquels offrent à celui-ci des garanties nécessaires et qui feront tout leur possible pour mériter entièrement la confiance qu'on leur témoignera.

Le comité
de l'Association des bijoutiers suisses.

Nouvelles des Cantons

ZURICH. — Un gros fabricant de soieries, M. Henneberg, avait fait un don important à la Société zuricoise des beaux-arts, pour la construction d'un Musée ; mais, ensuite de divergences quelconques, M. Henneberg a annulé sa donation, est sorti de la Société des beaux-arts et a réparti la somme en question entre diverses autres institutions d'utilité publique.

BALE-VILLE. — *Entre marchands de porcs.* — Le 14 novembre dernier la discorde régnait aux abattoirs de Bâle, dans la section réservée aux « habillés de soie ». Au sujet d'une question non encore bien éclaircie — étiquette, préséance, qui sait? — une dispute avait éclaté entre deux marchands porchers qui échangeaient les richesses peu communes de leurs répertoires. Mais tout a une fin, même un vocabulaire, et lorsque A. se vit au bout de sa science il y suppléa par une mimique expressive à l'aide d'un nerf de bœuf énergiquement manié. Son adversaire, à demi-assommé, n'eut que le temps de fuir pour s'aller mettre au lit où il demeura huit jours, pas à l'aise du tout.

Résultat : une séance, samedi dernier, en tribunal de police et la condamnation de l'agresseur à une forte amende et à des dommages intérêts. Pourvu que les saucisses n'augmentent pas de prix !

SAINT-GALL. — *Suites d'une chute.* — Nos lecteurs se rappellent qu'au début de l'incendie qui, la semaine dernière détruisait à Saint-Gall le grand bazar Schœnborn, une femme voulut se sauver en sautant par la fenêtre et tomba si malheureusement qu'elle se brisa un bras et une jambe. Soignée depuis lors à l'hôpital, elle y a succombé hier.

VAUD. — *Nouveau départ pour le Transvaal.* — Les départs de citoyens suisses pour le Transvaal sont décidément à l'ordre du jour.

La *Tribune de Lausanne* annonce que M. Elie Bise, infirmier de l'ambulance n° 3, ou-

C'est toujours au CAFÉ DE L'ESPÉRANCE derrière le Casino que l'on se régale à toute heure des excellentes FONDUES et ESCARGOTS renommés. Restauration

vrier tailleur chez M. Roulet, à Yverdon, vient de partir pour le théâtre de la guerre sud-africaine, dans le but de servir dans la Croix-Rouge.

— *Accident.* — Samedi matin, à Saint-Triphon, l'équipe faisant son service de surveillance s'est aperçue qu'un rail était cassé près de la batterie du Leyens, probablement par suite du froid, ce qui a occasionné l'arrêt complet de tous les trains. Le rail a dû être changé, ce qui a donné environ une heure de retard au premier train se dirigeant sur Lausanne.

— Hier après-midi, à 3 heures, un jeune inconnu qu'on croit âgé d'une vingtaine d'années, patinait sur le lac de Joux, qui n'est encore que partiellement gelé. S'étant imprudemment avancé au lieu dit « Pré Lionnet » sur la glace trop mince, il coula à pic. Sa coiffure, restée au bourd du trou où il venait de disparaître, indiquait seule l'endroit de l'accident.

Un jeune garçon, qui se trouvait à environ dix mètres en arrière, fut témoin de la triste scène et donna l'alarme. La glace était malheureusement trop faible pour qu'on pût porter secours à la victime, dont le corps n'a pas encore été retrouvé.

On ne connaît de l'accident que ce qu'en raconte le jeune garçon. On fait des recherches.

— *Déraillement.* — Samedi soir, le train direct n° 25, partant de Lausanne à 4 h. 35 pour arriver à Berne à 7 h. 25, a déraillé en gare d'Oron à 5 h. 27, ensuite d'un faux aiguillage. Plusieurs wagons sont sortis des rails. Le train a eu un retard considérable. Aucun accident de personnes.

Frontière française

Morteau. — Dimanche 10 décembre, des patineurs aperçurent sous la glace, tout proche de l'usine Pertusier à Morteau, le cadavre d'un homme tout habillé, qui fut reconnu pour être celui de M. Bole-du-Chaumont, Joseph, tailleur de pierres aux Vies-de-Vennes de Gilley.

Mardi 5 décembre, jour de la foire de Morteau, M. Bole-du-Chaumont s'était rendu à Morteau pour toucher le montant du foin qu'il avait vendu à M. Bonnot, voiturier à Morteau. Ayant bu plus que de raison dans la journée, M. Bole-du-Chaumont ne fut pas admis le soir à prendre un billet pour retourner à Gilley. C'est alors que le pauvre homme résolut probablement de faire la route à pied et vint accidentellement tomber dans le Doubs.

M. Bole-du-Chaumont était âgé de 61 ans.

Chronique neuchâteloise

⁂ *Neuchâtel.* — On signale le fait que des habitants de la ville reçoivent des prospectus de la loterie de Hambourg sous des enveloppes portant cette mention innocente : « Der Gartenfreund. » Les gens avisés comprennent qu'il n'y a que des filous pour user de procédés pareils.

⁂ *Monument.* — La *Suisse libérale* écrit :

« Il reste maintenant à la ville et au canton un devoir à remplir. Numa Droz a voulu revenir au sol natal pour y dormir le dernier sommeil. Il appartient à ses concitoyens de dresser sur sa tombe un monument. M. David Perret qui fut un de ses amis, un de ceux qui gardèrent le plus étroitement contact avec ses idées, serait bien placé, nous semble-t-il, pour saisir une initiative dans ce but. Les citoyens de tous les partis s'y associeraient, nous en sommes sûrs, et le concours de la presse ne lui ferait pas défaut. »

⁂ *Communier d'honneur.* — Le Conseil général de Neuchâtel a décidé à l'unanimité de donner la bourgeoisie d'honneur à M. Robert Comtesse.

⁂ *Barreau.* — Le Conseil d'Etat a délivré le brevet d'avocat à MM. Louis-Lucien Kuster et Charles-Emile Colomb.

⁂ *Convers.* — Lundi, comme le train partant à 12 h. 50 de la Chaux-de-Fonds sortait du tunnel des Convers, deux wagons se sont détachés du convoi ensuite de la rupture de boulons suivie de celle du frein Westinghouse. Une voiture endommagée a dû être laissée aux Convers et le train a pu reprendre sa marche sans autre, avec 20 minutes de retard.

Chronique de l'horlogerie

Les différentes fédérations horlogères publient un manifeste au sujet du péril américain, c'est-à-dire du danger que court notre industrie boîtière et horlogère par l'importation en masse de boîtes américaines. Pour le moment, il s'agit de boîtes plaquées, électroplaquées, dorées et métal, mais on ne voit pas pourquoi les Américains n'introduiraient pas de la même façon des boîtes argent et or.

A côté des fabriques d'Allemagne, d'Autriche et d'Angleterre, l'Amérique met les siennes sur les rangs et celles-ci paraissent au premier plan. Avec l'obstination et la persévérance propres aux Américains, avec les capitaux considérables qu'ils obtiennent dans ce but, à l'aide d'une réclame vigoureusement menée, la concurrence américaine s'est développée et nous constatons depuis six années déjà des chiffres d'importation augmentant en progression effrayante tout en constituant pour nous un avertissement menaçant. L'année dernière seulement, plus de 230.000 boîtes plaquées, électroplaquées et dorées ont été introduites en Suisse, sans parler de centaines de boîtes métal et argent.

Il est à craindre que les Américains ne s'arrêtent pas aux boîtes et que tous leurs efforts tendent à nous livrer la montre entière. Si nous consentons dès maintenant à devenir tributaires de leurs fabriques pour une partie de la montre seulement, il va de soi qu'à la longue nous le deviendrons pour toutes les parties de la montre. Et c'est ce qu'il faut absolument empêcher.

En présence de ce danger, un comité d'initiative fut constitué pour organiser un concours général sur les perfectionnements à introduire dans la fabrication de la boîte.

Cette intervention d'un comité a suscité un conflit avec la société intercantonale des industries du Jura, qui ne voudrait pas voir les subsides fédéraux attribués à un comité, tandis qu'elle représente les intérêts de toutes les industries intéressées.

Le comité proteste contre l'intervention tardive de l'Intercantonale, espérant que le département fédéral de l'intérieur et les gouvernements cantonaux intéressés lui continueront leur concours.

Il est assurément bien regrettable de voir surgir des conflits de ce genre alors que l'union la plus complète serait de rigueur pour lutter contre l'invasion des produits étrangers.

Chronique locale

⁂ *Théâtre.* — Ce soir, qu'on se le dise, dernière représentation de *La Poupée*, gracieusement offerte aux dames.

Demain *Le Grand Mogol*, avec les adieux des *Snowdrops*. Tous ceux qui n'ont pas encore vu l'excellent corps de ballet feront bien de ne pas manquer les dernières représentations données avec le concours des *Snowdrops*.

⁂ *Aux fabricants d'horlogerie.* — On nous écrit :

La hausse continuelle du prix de la houille et des matières premières a provoqué une augmentation très sensible sur un des articles horlogers, les verres de montres. Le prix d'autres articles de notre industrie horlogère est aussi menacé d'augmentation.

⁂ *Cercle du Sapin.* — MM. les membres du Cercle sont avisés qu'en raison des fêtes de fin d'année, la date de l'assemblée générale de décembre a été avancée et fixée au samedi 23 courant, dès 8 heures et demie du soir.

⁂ *Régional Saignelégier-Chaux-de-Fonds.* — A l'occasion des fêtes de Noël, la Compagnie organisera, les 24 et 25 courant, les trains spéciaux ci-après avec arrêt dans chaque station :

Saignelégier	dép. 8 h. 27 matin
Chaux-de-Fonds	arr. 10 » 01 »
Chaux-de-Fonds	dép. 10 h. 42 matin
Saignelégier	arr. 12 » 18 soir
Saignelégier	dép. 8 h. 17 soir
Chaux-de-Fonds	arr. 9 » 51 »
Chaux-de-Fonds	dép. 10 h. 17 soir
Saignelégier	arr. 11 » 53 »

(Communiqué).

⁂ *Bienfaisance.* — La Direction de l'Hôpital a reçu avec reconnaissance la somme de 20 francs d'un militaire hors de service.

(Communiqué.)

N'achetez pas des **RIDEAUX** sans avoir vu le grand choix et les magnifiques dessins de la Maison **J. GÆHLER, place Neuve 10,** la Chaux-de-Fonds. 13824-13

Dernier Courrier et Dépêches

Londres, 20 décembre. — La « London and Northern Bank » a suspendu ses paiements.

Londres, 20 décembre. — Le War Office a autorisé mardi la formation d'un corps de cavalerie de la Yeomanry de 800 hommes.

Le War Office a prescrit d'organiser, au moyen de la yeomanry et de civils, un corps d'infanterie montée qui sera appelé Yeomanry impérial.

Londres, 20 décembre. — La septième division comprendra 10,365 hommes.

Londres, 20 décembre. — La *Pall Mall Gazette* annonce que le deuxième contingent canadien se composera de 1100 cavaliers et artilleurs.

Il est probable qu'un détachement des Indiens du Canada sera envoyé dans le sud de l'Afrique pour servir d'éclaireurs.

Agence télégraphique suisse

Berne, 20 décembre. — Le Conseil national adopte la gestion et les comptes de la régie des alcools pour 1898. Un crédit de 185.000 fr., est voté pour la construction d'un dépôt pour la compagnie des aérostiers.

Le Conseil discute ensuite les divergences de la loi sur les chemins de fer d'intérêt secondaire et liquide tous les points, sauf la question de la subvention des grandes compagnies de chemins de fer aux lignes d'intérêt secondaire, qui est renvoyée à la Commission.

La loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport est adoptée à l'unanimité.

Le Conseil décide d'avoir une session de printemps, qui commencera le 19 mars.

— Le Conseil des Etats s'occupe ce matin des crédits supplémentaires pour 1899. Il vote un crédit de 42.360 fr. pour le renouvellement des approvisionnements en blé et avoine de la Confédération.

Il passe ensuite à la discussion de la convention avec l'Italie pour la jonction des réseaux suisse et italien, convention qui est ratifiée à l'unanimité.

Le Conseil, après avoir discuté quelques concessions de chemins de fer, aborde la question du traitement des conseillers fédéraux et du chancelier de la Confédération. Il adhère aux décisions du Conseil national, par 37 voix, soit à l'unanimité.

Londres, 20 décembre. — On dit que le duc de Connaught sera prochainement, et sur sa demande réitérée, mis à la tête d'une division, la nomination du feld maréchal Roberts, qui est plus ancien que lui, faisant disparaître l'objection qui a prévalu jusqu'ici, le général Buller étant plus jeune que le duc de Connaught.

Londres, 20 décembre. — L'amirauté a affrété les paquebots *Britannic*, *Cymric*, *Goorkha* et *Assaye*, appartenant à diverses compagnies.

Londres, 20 décembre. — Deux batteries d'artillerie montée, dix officiers, 389 hommes se sont embarqués sur le *Manchester Corporation* à Southampton.

Londres, 20 décembre. — Dans les cercles militaires on se livre à des conjectures sur la situation de la colonne Cléry. Celui-ci devait aller du côté de Weenen pour prendre à revers les Boers occupés devant Ladysmith et à Colenso. Le général Buller devait lui donner la main et le reste de ses forces devait tenter le passage de la Tugela. Cette triple attaque devait être simultanée, mais par suite d'un malentendu, le mouvement du général échoua sur toute la ligne.

Londres, 20 décembre. — Le général White signale de Ladysmith 76 d'entérite et de dysenterie.

Alicante, 20 décembre. — Ensuite de l'épais brouillard, mardi, à 1 heure du matin, le transatlantique italien *Perseo*, venant de l'Amérique du Sud et allant à Gênes, a abordé le vapeur français *Meuse*, allant de Marseille à Gibraltar et à Tanger.

A la suite du choc, un incendie s'est déclaré à bord de la *Meuse* qui a sombré. Le navire espagnol *America* sauva l'équipage. Le *Perseo* subit de graves avaries.

Alicante, 20 décembre. — On assure que plusieurs passagers et hommes d'équipage du *Perseo* se sont noyés. Tous les passagers qui se sont noyés étaient des Italiens.

Apia, 20 décembre. — Le consul allemand a proclamé l'annexion. Les indigènes ont choisi comme roi Mataasa et ont expulsé les partisans de Malietoa. Un conflit semble imminent.

Madrid, 20 décembre. — Des négociations entre le gouvernement et l'opposition, pour l'adoption du budget avant le 31 décembre, ont échoué.

NOS ANNONCES

Service des Primes

Ont obtenu un Volume **Incendie de la Chaux-de-Fonds :**

16030. M. X.
16036. Brasserie Ariste Robert.
16050. Buffet de la Gare du Grenier.
16057. M. Thiébaud, rue du Collège 7.
16069. M. X.
16079. M. Beiser, rue du Collège 12.
16100. M. Quatrini, rue de l'Industrie 24.
16106. Mme Marthaler, rue du Parc 81.
16117. M. Borel, rue de l'Industrie 7.
16088. M. X.
16128. Laiterie, rue de la Ronde 6.
16138. M. Steiger, rue de la Balance 4.

Les primes sont délivrées immédiatement aux ayants droit.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 19 décembre 1899

Recensement de la population en Janvier 1899 :
1899 : 32,238 habitants,
1898 : 31,605 »

Augmentation : 633 habitants.

Naissances

Sengstag Frédéric-Auguste, fils de Jules, faiseur de secrets, et de Marie-Bertha née Bovard, Bernois.

Liengme Léon-Armand, fils de Léon-Léopold, horloger, et de Verena-Lina née Grossniklaus, Bernois.

Liengme Fernand-Edmond, fils des prénommés.

Liengme Lucien-Aloïs, fils des prénommés.

Huguenin-Vuillemin Jules-Emile, fils de Fritz-Emile, horloger, et de Marie née Rütti, Neuchâtelois.

Fauser Marguerite-Suzanne, fille de Louis-Alexis, horloger, et de Juliette née Perret-Gentil, Neuchâteloise.

Vuilleumier Edith-Marianne, fille de Charles-Arnold, horloger, et de Elise née Nicolet, Neuchâteloise et Bernoise.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

23064. Klötzlin née Stern Anna, veuve de Karl, Bernoise, née le 5 octobre 1838

23065. Enfant masculin mort-né à Albert-Hermann Nyffeler, Bernois.

Nous attirons l'attention de tous nos lecteurs qui ne reçoivent pas L'IMPARTIAL par la Poste, sur le prospectus encarté dans le présent numéro et concernant l'Appareil américain de Gymnastique de chambre, dont M. Léon TISSOT, rue du Doubs 75, est Agent général. 16182

SIROLINE Recommandée par les médecins contre la **TUBERCULOSE**, les **Bronchites**, la **Coqueluche.** — Dépôt dans toutes les Pharmacies. Prix du flacon, **4 fr.** 15136-4*

Soulagement immédiat !
Guérison des HERNIES

M. **A. de THOMIS,** herniaire-spécialiste, Cabinet à **LIESLE près Besançon** (Doubs), sera à consulter de 8 h. du matin à 4 h. du soir :

à MORTEAU, Hôtel du Commerce, Mercredi 27 Décembre 1899.

à PONTARLIER, Hôtel de la Poste, Jeudi 28 Décembre 1899.

Ce spécialiste ne s'occupe que des Hernies et après 15 ans de travaux scientifiques et pratiques est arrivé à les faire disparaître sans opération.

Des preuves sont à l'appui.

Revient chaque mois visiter ses clients.

Consultations à LIESLE le DIMANCHE, de 10 h. à 3 h. du soir. 16147-4

Etoffes anglaises de grand usage pour Dames
Francs 3 1/2 4 1/2 et 5 1/2 Francs
par robe de 6 mètres double largeur
Echantillons **franco.** Grand choix en draperie **homme** et tissus pour Dames dans tous les prix. Gravures **gratis.** N° 1
Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., ZURICH

AVERTISSEMENT

Pour être authentiques, les flacons de véritable **COGNAC FERRUGINEUX** doivent porter la marque des

DEUX PALMIERS

et sur l'étiquette bleue la signature en rouge de

FRÉD. GOLLIEZ

Un quart de siècle de succès permettent de le recommander en toute confiance aux personnes pâles, débiles, anémiques ; stimule l'appétit ; spécifique énergique contre lassitude, langueur, débilité, mauvaise digestion.

Le seul récompensé et primé par 10 diplômes d'honneur, 14 médailles d'or, etc.

!!! Refusez les contrefaçons !!!

En vente dans les pharmacies en flacons de 2.50 et 5 francs. 1241-2

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

L'orfèvrerie à la portée de tous

Le plus joli cadeau, l'objet reçu avec le plus grand plaisir, le bijou que chaque personne peut posséder, c'est 14768-1

une BONBONNIÈRE

Au magasin **Bolle-Landry,** vous pouvez acheter cet article déjà au prix de **4 fr.**

Toutes ces bonbonnières sont en argent ciselé et oxydé et d'une parfaite exécution.

FAIBLESSES

M. le Dr Beese à Neuhaldensleben écrit : « Bien que j'aie une aversion prononcée contre le grand nombre de préparations nouvelles, j'avais cependant une fois, dans un cas désespéré, où je ne savais plus qu'ordonner, prescrit l'hématogène du Dr méd. Hommel. L'effet en fut des plus surprenants. J'estime fort l'hémotogène dans les cas d'accouchements et d'affections d'estomac et d'entrailles, ainsi que dans tout autre cas de faiblesse. D'après mon expérience, ce moyen est particulièrement efficace chez les femmes et les jeunes filles. » Dépôts dans toutes les pharmacies. 7

PHOTOGRAPHIES MIGNONNES
Reproduction artistique

de n'importe quel modèle, même vieille photographie, qui est toujours rendu sans aucune altération après exécution ; ressemblance garantie, prix sans concurrence. S'adaptent à merveille dans broches, médaillons, cartes de visite, papier à lettres, etc.

Nouveau ! Cartes postales avec photographie, beauté incroyable, 8 fr. 70 les dix pièces. — Rabais par quantité.

Plusieurs lettres de félicitations et remerciements pour la bonne exécution de nos photographies mignonnes.—Envoi franco sur demande d'échantillons et prix-courant.

MM. E. BÉHA et Eug. EMERY, La Chaux-de-Fonds

Dépôts aux librairies A. Courvoisier, Baillod et C. Luthy, au magasin de bijouterie Humbert-Prince, rue de la Serre 10, où des échantillons sont exposés.

Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

Jules ULLMANN, Chemisier 59, LÉOPOLD ROBERT 59. **Etrennes utiles Cravates,** COLS, MANCHETTES, Assortiment au complet de LINGERIE pour Dames et pour Hommes. **Voir les Etalages Etrennes GRATIS** à tout acheteur !

№ 8848. — XIXme Année. Le Numéro 5 ct. Jeudi 21 Décembre 1899.

3me FEUILLE

L'IMPARTIAL

3me FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Mise au concours

Le Comité des Emplacements pour la fête fédérale de gymnastique de 1900 met au concours l'**établissement de la clôture en planches** autour de l'emplacement, soit une barrière d'environ 700 mètres courants de longueur sur 1m80 de hauteur.

Les plans et cahier des charges sont déposés chez M. A. Zollikofer, ingénieur communal, au bureau des Travaux publics, où les soumissionnaires peuvent les consulter.

Les soumissions doivent être envoyées au dit bureau au plus tard jusqu'au 28 décembre 1899. 16027-2

Comité des Emplacements.

CRÉDIT MUTUEL OUVRIER

Serre 16

Remboursement des dépôts, **Série C., 8e émission**, dès le vendredi 5 janvier 1900. 14228-10

Une nouvelle **Série C., 9e émission**, s'ouvrira dès le 1er janvier 1900.

On délivre des carnets dès maintenant.

Tous les carnets de dépôts seront retirés dès le samedi 23 décembre 1899, pour intérêts et vérification.

Etude Ch. BARBIER, not.

10, RUE DE LA PAIX 10.

A LOUER

pour Saint-Georges 1900:

Progrès 10, petit logement d'une chambre, 18 fr. par mois. 15536 1

Fritz-Courvoisier 53, 2me étage, de trois pièces, dépendances et jardin. Prix modéré. 15537

Serre 55, 2me étage de 3 pièces et dépendances. 15538

Rocher 11, logement de deux pièces. 15539

Ronde 25, deux jolis logements de 2 pièces au 1er étage. Conditions favorables. 15540

GÉRANCE D'IMMEUBLES

Charles-Oscar DUBOIS

Rue du Parc 9

A louer pour le 23 Avril 1900

Alexis-Marie Piaget 45 et **47,** deux appartements de 3 pièces, corridor et dépendances. Prix Fr. 400 et Fr. 580. 14581-1

Nord 50, 1er étage, 3 pièces, alcôve éclairé, balcon.

Progrès 3, 2 appartements de 2 pièces, corridor et dépendances. 14582

Doubs 139, 1er étage de 3 pièces avec balcon.

Nord 155, 2me étage de 3 pièces, alcove éclairé. 14583

Nord 9, 3me étage de 2 pièces et dépendances. 14584

Progrès 93a, 1er étage de 3 pièces corridor, alcôve. 14585

Quartier de l'Ouest, locaux spécialement aménagés pour **boucherie-charcuterie,** avec appartement. 14586

Léopold-Robert 72, bel appartement de 2 pièces, corridor et dépendances. 14587

A louer

tout de suite :

Industrie 23, premier étage, 3 pièces et dépendances. — Prix, 600 fr.

Terreaux 16, deuxième étage, 4 pièces et dépendances. — Prix, 600 fr.

Pour Saint-Georges 1900 :

Industrie 23, rez-de-chaussée, 3 pièces et dépendances. — Prix, 480 fr.

Industrie 23, deuxième étage, 3 pièces et dépendances. — Prix, 540 fr.

Industrie 23, pignon, 2 pièces et dépendances. — Prix, 360 fr. 14800-2

S'adresser **Etude J. CUCHE,** en ce lieu.

Bureau

Henri Vuille

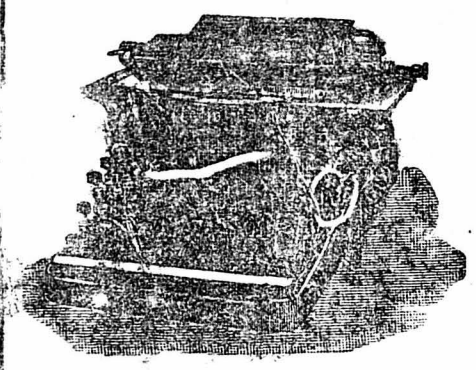
Gérant

Rue St-Pierre 10.

A louer pour le 23 Avril 1900

Marché 2. Bel appartement parqueté au 2me étage, trois pièces, avec corridor fermé, cuisine et dépendances. 14692-2

Frêt 9 (Place d'Armes). Rez-de-chaussée, bel appartement de 4 pièces, corridor fermé, cuisine et dépendances.



MACHINE A ECRIRE

Ne vous procurez pas une machine à écrire avant d'avoir examiné et essayé la **HARTFORD N° 2,** la meilleure, sous tous les rapports, des marques connues. Prix net, 400 fr. 15884-3

La plus haute récompense à l'Exposition de mécanique de San-Francisco 1899.

Références de premier ordre. — Leçons gratuites à chaque acheteur.

Dépôt pour La Chaux-de-Fonds et le Locle :

Librairie H. Baillod, La Chaux-de-Fonds

Société suisse du "BEC AUER"

(Système **Dr Carl Auer de Welsbach**)

Pour permettre à l'honorable public de se procurer plus facilement et d'une manière plus générale nos **véritables produits, qui ont fait leur preuve,** nous avons de nouveau **réduit** considérablement **nos prix de vente** et avons conclu avec nos représentants un arrangement d'après lequel

dès le 15 de ce mois

les **prix de vente** suivants entreront en vigueur pour toute la Suisse. zà-2662-g 15900-2

Lampes complètes

C (Bec, manchon et tube)	Fr. 7.—	N (Bec, manchon et tube)	Fr. 6.—
C (» » ») avec régulateur, anneau à chaînette	» 10.50	N (» » ») avec régulateur, anneau à chaînette	» 10.—
C (Bec, manchon et tube avec régulateur, levier)	» 9.75	A (Bec, manchon et tube)	» 6.50
C Bec intensif (bec, manchon et tube)	» 8.50	A (» » ») avec régulateur, anneau à chaînette	» 10.—
C Bec intensif (bec, manchon et tube) avec régulateur (anneau à chaînette)	» 10.50		

Manchon pour Bec C . . . . . Fr. 1.—
» » » **N & A** . . . . . » —.90

— Pris au Magasin —

Seuls représentants pour nos **véritables** articles Auer à la Chaux-de-Fonds

Usine à Gaz — Sébastien Brunschwyler

Nous prions l'honorable public de prendre garde que nos produits portent les marques déposées suivantes : **Les Becs : «Gasglühlicht Dr Auer v. Welsbach»**

Les Manchons AUER

Dépôts dans toutes les grandes localités de la Suisse.

E. BOLLE-LANDRY

Grand Magasin de Bijouterie et Orfèvrerie

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE 5

Couverts en argent contrôlé

Aperçu des Prix.

Cuillère et fourchette unies, fr. 16 les 2 pièces.
Cuillère et fourchette, manches décorés, fr. 21.50 les 2 pièces.
Cuillères à café unies, la dz. fr. 32 dans un élégant écrin.
Cuillères à café manches décorés la dz. fr. 47 »
Cuillères moka unies, la dz. fr. 30 »
Cuillères moka manches décorés la dz. fr 31. »
Liens de serviette depuis fr. 3.50.
Gobelets depuis fr. 11. 14892-4

Avis aux Entrepreneurs de charpenterie

Le Comité de Construction pour la **Fête fédérale de Gymnastique de 1900,** met au concours toutes les constructions nécessaires, telles que : **Cantine, Cuisine, Podium, Pavillons, Kiosques, Estrades, Bancs et Tables, etc.**

Les plans, cahiers des charges et séries des prix sont déposés chez **M. E. JENNY, architecte communal, Bureau des Travaux publics (Juventuti),** où les soumissionnaires peuvent en prendre connaissance tous les jours de 10 h. à midi et de 2 à 7 heures.

Les soumissions doivent être envoyées au dit Bureau, au plus tard jusqu'au **21 courant à midi.**

Toute soumission arrivant après cette date ne sera plus prise en considération.

La Chaux-de-Fonds, **le 7** Décembre 1899. (H-3375-c) 15686-2

Comité de construction.

Armurier-Spécialiste

PAUL HÆUSSLER

Stand des Armes-Réunies

La Chaux-de-Fonds

Carabines de précision et de chasse.
Fusils de chasse et armes de défense.
Revolvers en tous genres. 8970-17
Pistolets à répétition automatiques, système Mauser.
Floberts de précision sur les grandes distances.
Louage de floberts, de précision garantie, conditions favorables pr Sociétés.
Munition 1re qualité pour floberts ; rabais considérable pour Sociétés.
Cibles pour toutes distances

Favorisez l'industrie suisse !

Milaine sur fil et le véritable **Drap de Berne**

en toute bonne qualité au nouveau **dépôt de fabrique**

PH. GEELHAAR, Berne

40, rue de l'Hôpital, 40 666-5

Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et franco, depuis **20 fr.**

Principe : Du bon — le mieux !

FOINS

ET

PAILLES

de la nouvelle récolte au prix du jour, S'adresser chez M. **Georges DuBois,** Place de l'Hôtel-de-Ville 9, à la Chaux-de-Fonds. 13761-2

Au Magasin BOLLE-LANDRY

BIJOUTIER

Place de l'Hôtel-de-Ville 5

les 14889-4

Bagues en or
18 karats, se vendent depuis **5** fr.

Sautoirs en or
18 karats, se vendent depuis **50** fr.

Broches en or
18 karats, se vendent depuis **13** fr.

BAGUES argent, depuis 60 cent.

DÉS argent, depuis 80 cent.

DIAMANTS

Diamants pour machine à graver, diamants pour fabricants de cadrans, diamants facettes et nature, diamants pour couper le verre, **Poudre de diamant** pour pierristes, **Saphirs** pour filière **P. Nicole Humbert,** rue de la Promenade 12. 15029 2

Tonnellerie A. NEUKOMM FILS

Bureau : **49, rue Léopold Robert 49.**
Atelier : **40, rue de la Serre 40.**

Fabrication
Achat, Vente et Réparations de Futaille. 12997-1

Mise en bouteilles
soignée et consciencieuse

Expéditions pour tous pays.
Déménagements de caves.

- Expertises -

Lance-parfums

de la 9992-5

Société chimique des Usines du Rhône

Acacia, Bruyère, Foin coupé, Héliotrope, Jockey-Club, Lilas, Muguet, Œillet, Rose, Violette, etc.

Lance-menthol

le meilleur remède contre les névralgies

Lance-ozone

pour la désinfection des locaux

Dépôt dans toutes

LES PHARMACIES

Attention!

On demande à louer **de suite si possible** ou pour **époque à convenir,** dans une maison d'ordre, **un bel APPARTEMENT** de 2 ou 3 pièces, avec corridor et dépendances, bien exposé au soleil. 15698-1

Adresser les offres au Bureau de M. **Henri Vuille, gérant,** rue St-Pierre 10.

ATTENTION

A louer, pour le 23 avril 1900 ou pour époque à convenir, rue Léopold-Robert, un beau **1er étage** de 6 chambres, bureau, atelier de 7 fenêtres, chambre à bains, alcôve, corridor, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue du Parc 75. 15486-3

A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir, un

magasin d'épicerie

situé à la rue du Progrès 77, avec appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances. Si le preneur le désire, il sera fait une entrée directe depuis la rue. 15038-2

S'adresser à l'étude de M. **Ch.-E. Gallandre, notaire,** rue de la Serre 18.

Boulangerie Coopérative

32 C. le kilo **Pain Blanc**
RUE de la SERRE **90**
Pain Noir, 26 c.
et dans tous ses Dépôts. 1821-28

Volaille grasse de table

jeune et bien engraissée, de 1re fraîcheur, déplumée à sec et proprement vidée: **Oies, canards, poulardes** ou **poules** pour bouillon; envois franco par colis de 10 livres à fr. **6.90** contre remboursement. 15057-2
L. KAMPFER, Monasterzyska Nº 13 (Autriche)

Nouveau! Nouveau!
Chacun peut dorer, argenter ou cuivrer soi-même avec la **LAQUE-BRONZE**
EXCELSIOR
remplaçant l'or, l'argent, etc.
Cette nouvelle préparation surpasse tous les produits de ce genre, elle se conserve très longtemps et laisse aux bronzes leur couleur naturelle et leur brillant. 12247-9
Se vend en boîtes avec pinceau
à **50** et **75** cent.
La Laque-Bronze
EXCELSIOR
est indispensable dans chaque ménage pour bronzer soi-même Glaces Statuettes, Lampes, Jardinières, Cadres de tableaux, etc., etc.
Seul dépôt:
Droguerie E. PERROCHET fils
4, Rue du Premier-Mars 4
LA CHAUX-DE-FONDS

Photographes amateurs

Veuillez envoyer votre adresse à l'Administration du **Journal suisse des photographes** à Lausanne, pour envoi vous concernant. (o-425-L) 16103

Fumeurs!
demandez partout les excellents H-8683 x 12040-80
CIGARES PERRÉARD
de Genève
Vevey courts - St-Félix-Flora

Boucherie-Charcuterie J. SCHMIDIGER
RUE DE LA BALANCE 12

Beau gros Veau à **55** et **60** c. le demi-kilo.
Mouton depuis **70** et **85** c. le demi-kilo.
Porc frais à **90** cent. le demi-kilo.
Excellents Filets dessossés, fumés et salés, à 70 cent. le demi-kilo.
Jambon fumé, bien conditionné, à **65** et **70 c.** le demi-kilo.
Saindoux fondu, à 75 c. le demi-kilo. **Saucisse au foie,** à **60** c. le demi-kilo.
Choucroute, Sourlèbe, 20 c. le demi-kilo. tous les samedis **Lapins** frais
Tête de veau, à **60 c.** pièce. — **Ventre de veau,** à **50 c.**
17417-27 Se recommande.

Le **Baume Suisse** ou **Baume Racine,** admis par l'Ecole supérieure de pharmacie de Paris, réunit toutes les qualités désirables pour la guérison des **panaris, abcès, clous, brûlures, coupures, piqûres d'insectes, gerçures, maux de jambes,** toutes les **plaies vieilles** ou **récentes,** qu'elle qu'en soit la provenance. Pour être sûr d'avoir le véritable baume préparé suivant la formule Racine, exiger la marque de fabrique déposée et la signature **Cugnier-Racine** en lettres rouges. Le public est mis en garde contre les contrefaçons qui seront poursuivies. — Se trouve dans toutes les pharmacies. — Dépôt de gros chez M. **Uhlmann-Eyraud, spécialités pharmaceutiques, rue Versonnex, Genève.** 15221 16

Machines à écrire

N'achetez pas une machine à écrire sans avoir vu la **MUNSON** qui réalise la plus haute perfection et dépasse de beaucoup, comme construction et commodité, toutes les machines connues. Prix net **385 fr.** avec étui de luxe. Vente exclusive pour le canton de Neuchâtel, **Librairie BAILLOD, rue Léopold-Robert 28.** 15704-4

A LA VILLE DE RIO
19 — Rue Daniel-JeanRichard — 19
(Maison VOGEL, confiseur-pâtissier)
LA CHAUX-DE-FONDS
Maison spéciale pour la vente des
Cafés rôtis et verts

Aperçu de quelques prix de cafés rôtis:

Ordinaire,	le demi-kilo	fr. 0.50	Superfin.	le demi-kilo	fr. 1.05
Bon courant,	»	» 0.70	Favori,	»	» 1.20
Fin,	»	» 0.80	Supérieur,	»	» 1.30
Extra fin.	»	» 0.90	Bienvenu,	»	» 1.45
Recommandé,	»	» 0.95	Café Manre,	»	» 1.60
			Le Gourmet,	»	1.85

ON PORTE A DOMICILE
12366-12 Se recommande, Veuve Adèle SOMMER, gérante.

FRIDOLIN WIGET
5 — Place de l'Hôtel-de-Ville — 5
au troisième étage
annonce qu'il a reçu un 15259-5
Magnifique choix de Bijouterie
— en tous genres —
Prix très modérés. **Prix très modérés.**

Ivrognerie Guérison

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous, m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison, à toutes les personnes qui m'en parlent Le succès de la cure que je viens de faire, se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'insu du malade. Lagerstrasse 111, Zurich LII, le 28 Décembre 1897. Albert Werndli.
La signature de Albert Werndli a été légalisée. Pour le syndic, Wolfensberg, substitut du préfet. Adresse: « **Polyclinique privée,** Kirchstrasse 405, **Glaris.** »
Nº 13.

Variété

La prière des oiseaux

Le vrai n'est pas toujours vraisemblable; nous ne l'avons pas dit le premier. On nous racontait dernièrement une histoire de perroquet que nous voudrions bien croire authentique et qui doit l'être en effet, puisqu'elle a été dite par une jolie créole de l'Amérique du Sud.

Un soir, cette créole avait été prendre le frais avec ses amies dans un bois voisin de sa demeure.

Tout à coup, de tous côtés, on entendit dans les arbres, au milieu des taillis, de près, de loin : *Ora pro nobis, Domine !*

Un silence, et aussitôt d'autres voix répondirent : *Amen, amen !*

On chercha dans toutes les directions. Il n'y avait certainement personne auprès des promeneurs. La créole aperçut sur une branche un perroquet qui semblait la contempler ironiquement. Plus loin un autre perroquet, un troisième perroquet, plusieurs perroquets. Il y avait là, évidemment, le père, la mère et les enfants. Toute une famille ; peut-être toute une population de cousins et de parents.

Et de temps en temps le silence du bois était troublé par les mêmes paroles : *Ora pro nobis, Domine !* Puis, comme un écho, d'autres voix répétaient : *Amen, amen !* Et il y avait beaucoup de voix.

L'aventure était singulière et sans doute n'eût-on pas aisément trouvé la clef de l'énigme, quand un perroquet quitta la branche d'un arbre et vint tranquillement se poser sur l'épaule de la jolie créole. Et dans son oreille rosée, il cria : *Ora pro nobis, Domine !*

C'était une vieille connaissance : un perroquet privé qui avait vécu des années dans la maison de la créole.

Un beau matin de printemps, quand le bois se couvrit de feuilles nouvelles et se parfuma, le perroquet sentit le besoin de reconquérir sa liberté et d'aller conter fleurette à ses pareilles. Il quitta son perchoir et gagna la forêt natale.

Mais pendant des années, quand il vivait prisonnier, il avait assisté, chaque soir, à la prière dite en commun et à haute voix. En dormant à moitié, il avait beaucoup retenu.

Quand il fut de retour chez lui, dans les bois, à la nuit tombante, il pensa à ses hôtes et se mit comme eux à répéter la prière du soir. Il la répéta si bien que femme et enfants imitèrent le père de famille. Après eux les voisins, puis les voisins des voisins.

Et le soir, comme dans une forêt enchantée, on n'entend plus maintemant que des prières, la prière des oiseaux :

Ora pro nobis, Domine ! Amen ! amen ! amen !

H. de Parville.

Pour prévenir les rhumes et les enrouements

De ce qu'une personne bien portante arrive à se guérir facilement d'un rhume, il ne s'ensuit pas que tous les rhumes aient la même terminaison; aussi doit-on employer tous les moyens possibles pour les prévenir et couper court à leurs complications. Lorsqu'un rhume tombe sur la poitrine, on peut être certain qu'il en résultera toujours une certaine faiblesse des poumons et les parents des enfants atteints d'une telle affection doivent faire tous les efforts pour extirper ces germes de maladie qui peuvent amener soit une bronchite chronique, soit une tuberculose pulmonaire. Le rhume est-il contagieux? C'est chose sur laquelle l'avis des médecins est partagé.

Quant au traitement du rhume, il faut se rappeler le dicton : mieux vaut prévenir que guérir. Les bains froids sont souvent très bons, ou, pour parler plus correctement, ils rendent le corps moins sensible aux atteintes du froid, mais il faut procéder avec ménagement. Pour les enfants de constitution délicate, il faut leur faire prendre un bain chaud ou tiède et les frotter vigoureusement lorsqu'ils sortent de l'eau. Un exercice hygiénique modéré, comme la promenade, l'équitation, la vélocipédie ou la gymnastique est un excellent préservatif contre le rhume et la tendance au catarrhe. Il est toujours bon de faire porter des vêtements de dessous en laine aux enfants ayant de ces prédispositions et on fera varier l'épaisseur des tissus suivant la saison.

Un écrivain de talent prétend dans un journal que le plus souvent c'est au lit qu'on s'enrhume. Voici sa thèse : « Je pose en principe que c'est le soir en se couchant, et la nuit, étant au lit, qu'on attrape la plupart de ces rhumes violents, de ces catarrhes et des attaques d'influenza qui dégénèrent en épidémies à certaines époques de l'année. La nuit, la température s'abaisse tout d'un coup et sans s'en rendre compte, on prend froid en dormant. Pour y remédier, il ne s'agit pas d'entasser sur le lit de lourdes couvertures, mais il faut porter des vêtements de laine épais, bien boutonnés et des chaussons de laine aux pieds.

Il y a beaucoup de vrai dans ces remarques. Souvent on s'enrhume au lit, surtout les enfants qui ne peuvent rester en place et repoussent leur drap de lit; il en résulte que s'ils n'ont qu'une chemise de coton, un rhume est inévitable. Il faut donc porter des vêtements de laine aussi bien la nuit que le jour. Il est aussi un vieux dicton qui dit qu'il faut nourrir un rhume : sous cette forme se cache un grain de bon sens. Dans bien des cas, il est bon de manger beaucoup lorsqu'on est enrhumé, car la digestion active la circulation capillaire et diminue la congestion des muqueuses internes des autres parties du corps.

En résumé, on peut poser en fait qu'en prenant quelques précautions et en se conformant aux règles de l'hygiène **on peut éviter la plupart des rhumes.**

Faits divers

La pêche et ses progrès. — On signale un ingénieux procédé au moyen duquel le poisson de mer, pêché au large avec des chalutiers à vapeur, est ramené au port tout frétillant : celui du « bateau-vivier ». Voici en quoi cela consiste :

Un chalutier à vapeur traîne son chalut sur le fond de mer où s'ébattent carrelets, soles et insoucieux merlans. En même temps, il remorque le bateau-vivier, lequel est réuni au chalut par un canal au filet solide assez long pour former un passage d'une inclinaison d'environ 30 % avec ie fond, et de longueur égale environ au double de la profondeur de l'eau.

Qu'arrive-t-il ? Le poisson s'engouffre dans le fatal chalut, il arrive au fond de la poche et tâche de s'évader dans le sens du courant de l'eau; il monte donc dans le conduit, arrive au haut, tombe dans la citerne du bateau-vivier: le voilà prisonnier.

Le bateau-vivier est tout simplement un bateau à faux-fond percé de trous et où la vitesse de remorquage fait constamment se renouveler l'eau dans laquelle nagent les poissons. En cas d'arrêt, on renouvelle l'eau des citernes avec des pompes à bras : en cas de trop gros temps, le bateau-vivier largue son amarre et rentre au port, à la voile, cahin-caha, par ses propres moyens.

Toujours est-il que la pêche arrive ainsi vivante à terre; c'est déjà quelque chose. Le complément, c'est son transport vers les marchés de l'intérieur dans des vagons spéciaux, qui sont, eux aussi, des vagons-viviers. On en a essayé divers systèmes en Norvège, en Allemagne, aux Etats-Unis et en France même; le système Oahr donne de bons résultats. Il n'est pas douteux que, lorsqu'un matériel de ce genre sera mis en pratique, il ne se multiplie rapidement: car on n'hésitera pas un instant à payer un peu plus cher du poisson vivant, excellent pour la santé, savoureux au goût, au lieu du poisson plus ou moins frigorifié dont tous les marchés s'encombrent; ce serait, au point de vue alimentaire et hygiénique, un incontestable progrès, et nous le répétons, on ne saurait assez encourager les efforts qui sont et seront faits dans ce sens.

RECETTES DE TANTE JEANNE

Les lèvres. — Les lèvres contribuent beaucoup à l'embellissement du visage; elles prennent une grande part à l'expression des passions qui nous émeuvent. Il faut s'efforcer de conserver aux lèvres la pureté des muqueuses, car une lèvre qui a été abîmée, gercée, ne retrouve jamais plus son apparence satinée et délicate.

Les lèvres sont sujettes à diverses lésions et à des affections inflammatoires. Toutes les plaies un peu graves de ces parties réclament l'intervention d'un chirurgien; quant aux boutons dont elles sont fréquemment le siège, nous ne pouvons trop recommander de ne pas les traiter sans connaissances suffisantes, lorsqu'ils persistent quelque temps; en les irritant, on risque de les faire passer à l'état cancéreux, accident trop commun et trop souvent irrémédiable. Ce n'est pas non plus sans inconvénient qu'on les colore de diverses teintures, afin d'aviver leur couleur; ce moyen détruit à la longue le velouté et la finesse de l'épiderme qui les recouvre.

Les brusques variations de température, une légère indisposition déterminant la fièvre, peuvent produire les gerçures, une petite irritation; il est très facile de remédier à ces maux de minime importance; on doit seulement éviter l'emploi des compositions peu connues et peut-être nuisibles et s'en tenir aux seuls remèdes éprouvés par une longue expérience.

Une petite fissure produite dans la lèvre disparaît aussitôt si on *l'humecte avec de la tisane d'orge perlé.* Les gerçures sont évitées si l'on a soin d'humecter la muqueuse avec un mélange de *glycérine* et d'*eau pure,* et si l'on s'applique à ne jamais passer la langue sur les lèvres, surtout dehors et au froid.

Voici quelques recettes de pommades contre les gerçures, qui sont tout à fait inoffensives :

Cire vierge, 12 grammes; huile d'olives, 66 grammes. La cire fondue au bain-marie est mélangée avec l'huile. On peut additionner d'un peu d'essence de rose et de carmin, et l'huile d'olives se remplacera au besoin par l'huile d'amandes douces.

Faire fondre à chaleur douce, parties égales de beurre de cacao et de cire blanche, dans deux parties d'huile d'amandes douces. Aromatiser à l'essence de roses ou de teinture de benjoin, laisser refroidir.

Guérison des engelures. — Voici le temps des engelures, nous ont dit quelques lecteurs; comment les traiter? Il y a deux choses à considérer :

1º Si les engelures ne sont pas ulcérées, on les adoucit et on les guérit en les frottant tout simplement avec de l'alcool camphré.

2º Si elles sont ulcérées, les lotionner avec un mélange de deux parties d'eau de laitue, une partie d'eau de laurier-cerise, avec un peu de borax. Au début, une petite application de teinture d'iode donne, en général, de très bons résultats.

L'échéance du **31 décembre** étant l'une des plus importantes de l'année, nous prions ceux de nos abonnés dont l'abonnement échoit à cette date de vouloir bien ne pas tarder à le renouveler; cela faisant, ils contribueront, dans une certaine mesure, à nous faciliter le travail considérable de fin d'année, ce dont nous leur serons reconnaissants.

Administration de L'IMPARTIAL

Tout cela repassait sans cesse devant son esprit troublé.

Haletant, éperdu, il se dressait sur sa couche, tout le corps trempé d'une sueur glacée, et, frissonnant, il balbutiait entre ses dents des lambeaux de phrases inintelligibles.

Enfin, n'y tenant plus, un jour, il osa, pour la première fois de sa vie peut-être, exprimer catégoriquement sa volonté formelle de se soustraire aux obsessions que lui causait son séjour à Nogent.

Mme Bertin avait de nombreuses objections à présenter, mais devant l'attitude de son mari, elle comprit très vite qu'elles ne serviraient à rien.

Elle se soumit donc d'autant mieux qu'elle-même éprouvait aussi par instants, et malgré toute sa fermeté d'esprit, des troubles et des malaises.

Elle chercha donc un domicile dans Paris, ce gouffre où viennent s'enfouir tous les mystères, se cacher toutes les bassesses et s'ensevelir les secrets les plus terribles.

Paris, réceptacle effrayant pour qui le sonderait à fond.

C'était là qu'ils pouvaient le mieux se dérober aux éventualités du crime. En parcourant Passy, elle fut attirée par un pavillon qui, situé dans la partie la plus solitaire de la rue de la Pompe, et faisant partie d'une ancienne propriété seigneuriale, découpée en petits lots, lui parut réaliser ce qu'elle désirait.

Le pavillon était vacant à cette époque, c'était un immeuble petit, mais élégant, composé en bas de deux pièces, pouvant servir de salon, de salle à manger avec une pièce heureusement disposée et se prolongeant en terrasse vitrée sur le jardin. En haut se trouvaient de nombreuses et belles chambres, dont une située au Midi, sur la façade intérieure, dans l'angle du bâtiment, arrondi en tourelle, semblait tout particulièrement faits pour Claire, la jeune fille des Bertin, dont la délicate santé faisait l'objet de leur perpétuelle inquiétude.

Mme Bertin était une femme d'action; abrégeant les pourparlers ordinaires, elle traita l'affaire rapidement, prit toutes les dispositions que nécessitaient les circonstances et, en moins d'une semaine, le ménage se fixa dans sa nouvelle installation.

Après avoir mûrement réfléchi, ils avaient décidé de laisser leur mobilier à Nogent; ils craignaient que les allées et venues d'un déménagement ne donnassent à penser aux voisins et ne les obligeassent à répondre à des questions gênantes. De plus, afin de dérouter les recherches ultérieures, ils résolurent de changer de nom.

Mme Bertin était née Delaroche, c'est ainsi qu'ils décidèrent de s'appeler désormais.

Comme nous l'avons dit, la grande propriété où ils habitaient était divisée en petites locations. Un pavillon voisin du leur était occupé par un jeune médecin, le docteur Georges Montbréal.

Dans l'autre demeurait un vieux monsieur décoré de la Légion d'honneur, dont les habitudes avaient la régularité d'un chronomètre et que dans le quartier, on désignait d'ordinaire, à cause de sa bonhomie ouverte et familière, sous le nom du père Latouche.

Les Bertin avaient eu l'occasion d'échanger avec ces voisins les politesses d'usage dans les rencontres fortuites de la vie quotidienne; et cette respectabilité dont ils se sentaient enveloppés, en les rehaussant à leurs propres yeux, leur faisait perdre de vue peu à peu la source horrible de leur nouvelle aisance.

En outre, sous le nom nouveau de Delaroche, il leur semblait avoir fait peau neuve, et, le temps aidant, les premières transes passées, ils arrivaient peu à peu au calme et à la sécurité intérieure.

Vers la fin d'octobre, un changement plus considérable encore se produisit dans leur existence et vint apporter la distraction à leur vie de rentiers, forcément monotone.

Les études de Claire étaient terminées. Elle venait d'obtenir son brevet supérieur aux examens d'octobre, et rentrait désormais chez ses parents.

Ce fut une grande fête dans la maison. Comme nous l'avons dit, Mme Bertin adorait sa fille; toutes ses pensées étaient dirigées vers elle, vers son avenir, qu'elle rêvait brillant et fortuné.

C'est dans cette intention qu'elle lui avait fait donner dans une maison distinguée de Paris, le couvent Saint-Charles, rue Lafayette, une instruction poussée à fond, avec le luxe obligé des arts d'agrément les plus variés.

Claire avait à présent dix-huit ans environ.

C'était une grande jeune fille, svelte et souple, aux cheveux de ce blond fuyant et cendré, qui donne un charme de fragilité exquise à la physionomie, aux grands yeux bleus limpides et doux, au teint pâle et fin, avec de délicieux réseaux de veines bleuâtres transparaissant sous l'épiderme diaphane des tempes.

Sa bouche était petite et sérieuse, ses longues mains blanches et nerveuses avaient une finesse aristocratique.

Certaines figures de Raphaël pourraient seules donner une idée du charme de suavité qui se dégageait de toute sa personne. Mais ce qui était unique, c'était l'adorable timbre de sa voix, dont la douceur infinie allait comme une caresse au cœur de ceux qui l'entendaient.

La présence de Claire dans la maison apporta la joie et la lumière.

Ce fut l'occasion de fréquentes sorties. Mme Delaroche, c'est ainsi que nous l'appellerons désormais pour plus de facilité, faisait de fréquentes courses à Paris, promenait Claire sur les boulevards, où elle lui achetait les dernières trouvailles de l'élégance parisienne.

De plus, le voisinage du Bois leur permettait d'aller presque chaque jour admirer le fringant défilé des opulences. Ils se sentaient maintenant vraiment heureux, et quand Delaroche, sirotant son café après le dîner, entendait la voix douce de Claire interpréter au piano quelque romance nouvelle, il s'enfonçait dans son fauteuil, et jetait un regard satisfait qui semblait vouloir dire :

— Maintenant nous pouvons être tranquilles, nous sommes riches.

Il leur avait fallu, dès le début, répondre à quelques interrogations de la jeune fille, et lui donner de sommaires explications; elle s'était informée de Mme de Serlay, qu'elle voyait d'ordinaire chez elle aux vacances. Alors sa mère avait répondu par l'habituelle échappatoire, c'est-à-dire le voyage qu'elle faisait chez les parents de son mari en Savoie.

(A suivre.)

16me Année — 1899 N° 5. — LIIIe Volume

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10; six mois, fr. 5; trois mois, fr. 2.50

SALTIMBANQUE

PAR

Henri GERMAIN

PREMIÈRE PARTIE

Mais revenons à Cugny.

L'enfant qui s'était approché de la barrière du chemin de fer, et qui, subitement avait appelé Pierre Lorrain, était bien, en effet, Gaston de Serlay.

Enlevé par les deux hommes, à qui la fausse mendiante l'avait livré en l'entraînant dans le bois, le malheureux enfant avait été amené le soir même à la Ferté-Milon, dont la fête annuelle battait son plein.

Harassé de fatigue, exténué, mourant de faim, le pauvre petit s'était vu, à onze heures du soir, poussé ou plutôt jeté brutalement dans une roulotte de saltimbanques installés sur la grande place.

Les membres rompus par la marche forcée, l'esprit troublé par la terreur et le désespoir, il s'était laissé tomber sur le matelas qu'on lui avait montré dans un coin de la maison ambulante, et là, il s'était endormi pesamment.

Inappréciable privilège de l'enfance, de l'innocence, de la naïveté, il avait retrouvé dans ce sommeil le calme de ses jours heureux, l'adorable sourire de ses heures de quiétude.

Peut-être rêvait-il à sa mère, à son cher Pierre, au joli pays dont il connaissait les moindres buissons, et jusqu'aux pierres et aux fleurettes?

Quand il se réveilla, le lendemain matin, la première personne qui s'offrit à ses regards appeurés fut la vieille mendiante de la veille.

Instinctivement il se cacha le visage avec un geste de frayeur, mais contre son attente il ne fut point rudoyé.

Au contraire, la vieille misérable lui parla le plus doucement possible, donnant à sa physionomie, ou essayant de lui donner un air de bonté qui contrastait singulièrement avec l'éclat dur de ses prunelles sombres.

— Eh bien! mon enfant, dit-elle, as-tu bien dormi?

Et comme il ne répondait pas, elle reprit assouplissant sa voix :

— Oh! je ne suis pas méchante, va; ni moi, ni aucun de ceux qui sont ici.

— Alors, pourquoi m'avez-vous emmené! demanda-t-il avec l'indiscutable et déconcertante logique de l'enfant.

— Pourquoi?... Mais parce que tes parents, qui sont en voyage, nous ont dit de te prendre, de t'élever, de te soigner jusqu'à leur retour.

— D'abord vous mentez, maman n'est pas en voyage, elle est à Paris.

— Elle n'y est plus, mon garçon, elle est partie très loin. Mais, n'aie pas peur, tu ne seras pas malheureux avec nous si tu veux travailler et obéir.

— Je ne veux pas rester ici, moi; je veux maman Lorrain, Pierre, je veux retourner à Vasset, je veux revoir maman Marguerite.

— Allons, allons petit, sois raisonnable, ta maman Lorrain, comme tu l'appelles, ne veut plus de toi.

— Et moi, je ne veux pas de vous, s'écria Gaston, dont la colère s'allumait, pendant que de grosses larmes humectaient ses paupières.

— Oh! alors, si tu n'es pas sage, répliqua brutalement la vieille, tu n'auras pas à manger, et on te donnera des coups. Ainsi, choisis!

Sur ces mots, elle sortit brusquement, laissant le pauvre gamin livré à son désespoir.

Pendant quelques jours, il essaya ainsi de lutter, il chercha une occasion de s'échapper ou de se faire secourir; mais, vaincu par la séquestration, les privations et les mauvais traitements, il s'assouplit et parut se résigner.

Dès lors, on lui coupa les cheveux et on le fit commencer à travailler.

Il avait été enlevé par des saltimbanques sans aveu qui promenaient de ville en ville un cirque ambulant composé, en grande partie, des membres d'une même famille, peu honorable, et originaire de l'Allemagne.

On les avait baptisés sur les champs de foire du surnom du Rouquin, à cause de la couleur rouge de leurs cheveux.

Outre les deux frères et leur misérable mère, il y avait là une fille de quinze à seize ans, tout imprégnée de vices précoces, un neveu de vingt ans, jeune hercule sale et débauché, un vieux pitre blanchi sous le harnais des prisons et des roulottes, enfin un clown que son ivrogne-

vie coutumière abrutissait, et l'empêchait de se maintenir ailleurs.

Lorsqu'ils étaient arrivés à la Ferté-Milon ils avaient encore avec eux un hercule nègre, célèbre parmi la bande, plus une petite danseuse de treize ans, Paquita, la fille adoptive de Zanzibar, le noir athlète.

Mais les mauvais traitements infligés journellement à la petite fille, l'oubli trop fréquent du paiement des appointements de l'hercule, et aussi une maladie dont fut atteinte Paquita réduisirent bientôt la troupe.

Zanzibar, incapable de supporter plus longtemps des pertes d'argent, les vexations continuelles, et les souffrances infligées à sa pupille, Zanzibar, disons-nous, prit la fuite brusquement un soir, emmenant avec lui l'unique objet de son affection de simple.

C'est pour combler le vide qu'avait produit ce double départ que les Rouquin, sans scrupules, avaient cherché un enfant à voler et avaient enlevé Gaston.

A présent l'enfant était à peu près dressé du moins en apparence.

Il y avait plus de six mois déjà qu'il voyageait avec ses ravisseurs et, chaque jour, rompu de fatigue, menacé de coups, les membres disloqués, il en était arrivé à souffrir en silence, gardant au fond de sa petite âme l'éternel et soutenant espoir des faibles et des purs.

Pourtant il était aussi malheureux matériellement qu'au moral, car les Rouquin faisaient de maigres recettes. Ils vivaient chichement et ne pouvaient rien s'accorder de confortable que ne dédaignent pas certains forains.

Mais avec l'insouciance et la souplesse de son jeune âge, Gaston paraissait en avoir pris assez vite son parti, et il continuait de vivre bien portant, les muscles fortifiés, d'ailleurs, par le continuel exercice de la gymastique.

Une seule chose le faisait se révolter parfois, c'étaient les gifles terribles que lui allongeait, au moindre propos, l'aîné des Rouquin ; celui-là même qui le jour de l'enlèvement, l'avait menacé d'un couteau-poignard pour le faire taire.

Oh ! celui-là, ce vilain homme aux traits durs, au visage couperosé, masque hideux de truand, celui-là il le détestait plus encore que les autres.

Son antipathie se transformait en haine, il lui aurait fait du mal s'il avait pu. Mais, trop faible, il attendait.

Il est certain qu'il germait en cette âme frêle, meurtrie et comprimée, un sentiment profond qui, plus tard, deviendrait terrible, et se ferait jour peut-être.

Ah ! si le pauvre enfant avait su que Lagny se trouvait sur le chemin de Meaux et de Vasset, il eût peut-être essayé de s'enfuir, de rejoindre ses parents nourriciers.

Mais on le laissait au point de vue géographique, dans une ignorance facile à comprendre. Et puis il avait vu tant de villes déjà, parcouru tant de routes qu'il ne s'inquiétait plus de savoir où on le menait.

Cependant, quand il crut reconnaître Pierre Lorrain dans le chemin de fer, il eut comme un pressentiment, l'intuition qu'il n'était pas loin de son pays natal.

Mais comme il criait encore :

— Pierre, Pierre, viens, je suis Gaston ! une formidable gifle lui coupa la parole.

C'était l'aîné des Rouquin, Franck, l'ennemi, la terreur de l'enfant, qui venait de surgir tout à coup près de lui, et qui le rappelait aussi brutalement au sentiment de son esclavage.

Placé sur le devant de la roulotte, il avait vu le manège du malheureux gamin, et pendant quelques secondes l'avait observé.

Sans savoir au juste de quoi il s'agissait, mais soupçonneux par nature et par nécessité, toujours prompt à réprimer les velléités d'indépendance de ses pensionnaires, il avait franchi, dès le premier appel de Gaston, les trois marches qui le séparaient du sol, et se ruant sur sa faible victime, il venait de le frapper.

Malgré la souffrance ressentie et la crainte que lui inspirait son bourreau, Gaston se révolta.

— Je viens de voir Pierre, dit-il, et je veux le rejoindre !

Une seconde gifle l'interrompit de nouveau.

L'enfant laissa échapper un cri de douleur, mais ne quitta pas la barrière.

Alors Franck le prit par les épaules et, rudement, à coups de pied, le poussait vers la roulotte, à la porte de laquelle se tenait la vieille Rouquin, lorsque des piétons qui se rendaient à la gare s'arrêtèrent indignés.

Sept ou huit personnes s'approchèrent vivement, parmi lesquelles un jeune homme et deux femmes de mise très riche, bien qu'un peu excentrique. La plus jeune des deux, une brune de vingt ans environ, à la physionomie intelligente et très mobile ; jolie, mais d'une joliesse originale et hardie, comme sont très souvent les filles moralement émancipées de la libre Amérique, apostropha vivement le saltimbanque.

— Aoh ! fit-elle, vous êtes méchant, l'homme, très méchant.

— Je gagerais que vous n'êtes pas Français, dit à son tour le blond compagnon de la jeune femme, car en ce pays on ne frappe pas aussi brutalement les petits enfants.

— Mêlez-vous donc de vos affaires, vous, espèce d'English ! répliqua grossièrement le Rouquin.

— Oh ! l'insolent ! fit l'Américaine.

— Madame a raison, dit gravement un monsieur, à cheveux blancs qui observait la scène et qui s'approcha. Vous êtes une brute, continua-t-il en regardant le saltimbanque dans les yeux ; si je ne me retenais pas, je vous signalerais au commissaire de police du pays.

Pendant qu'il disait cela, le jeune homme blond s'était approché de Gaston et, suivi de la plus âgée des deux femmes qui l'accompagnait, il questionnait doucement l'enfant.

— Cet homme est-il votre père, mon petit ami ?

— Oh ! non, monsieur.

A ce moment, la vieille Rouquin s'approcha et, doucereuse, prit la parole :

— Bien sûr, que mon fils n'est pas le père de ce petit, puisqu'il n'a pas de parents ; c'est un abandonné.

— Si, madame, cria Gaston, j'ai une maman à Paris. Elle ment la vieille, elle est méchante ! allez !

Et comme les autres paraissaient s'apitoyer davantage, la Rouquin répliqua :

— Pauvre garçon ! il le croit, vous savez à cet âge-là, on ne sait pas bien. Il prend pour sa mère une vieille paysanne qui l'a élevé par charité, mais qui n'en veut plus, il est si mauvais sujet. Ah ! nous avons bien du mal avec lui, mon bon monsieur.

Pendant qu'elle répondait ainsi à l'Américain, la

querelle entre le vieux monsieur, l'Américaine et Franck Rouquin s'était envenimée; d'autres passants manifestaient aussi leur mécontentement.

A une nouvelle insulte du saltimbanque, le vieillard, indigné, leva sa canne, menaçant. Le bruit fit accourir le vieux pitre et le clown du cirque pendant que le Yankee, sans écouter davantage la vieille qui continuait à dire tout le mal possible de Gaston, s'élançait au secours de sa sœur que le clown et le pitre venait de prendre à partie.

La mère Rouquin profita de cette diversion pour faire rentrer au plus vite Gaston qu'elle enferma dans la roulotte.

Quant à John Baltimoore, il tira tranquillement d'une poche spéciale un revolver chargé, et le braquant sur les saltimbanques, il dit froidement, avec son inimitable accent:

— Si vous continuez à insulter miss Edith Baltimoore, ma sœur et monsieur le respectable Français que voici, je tire; vous comprenez?

Devant cette menace froide et résolue, Franck Rouquin changea subitement d'attitude, tandis que ses deux acolytes disparaissaient prudemment.

— Possible, dit le saltimbanque, que je me sois laissé entraîner un peu loin, mais ce gamin est si méchant, si menteur.

Il continua d'un ton bourru.

— Ça c'est vrai, on n'en peut rien faire, c'est *feignant* comme une couleuvre!

— Si vous le preniez par la douceur, vous réussiriez mieux, répartit le vieillard, vous êtes trop brutal.

— Oh! oui, beaucoup mieux, affirma miss Edith.

— Bast! c'est facile à dire, je voudrais bien vous y voir!

— En tout cas, reprit encore le vieux monsieur, on vous surveillera, c'est moi qui vous le dis.

— Oh! faut pas vous fâcher ni m'en vouloir. On s'est un peu emporté, pas vrai; c'est les nerfs, n'est-ce pas, monsieur l'Anglais?

Master Baltimoore ne répondit rien, mais il remit tranquillement son revolver dans sa poche et entraîna lentement ses compagnes, tandis que le Rouquin grommelait:

— Faut pourtant bien qu'il gagne son pain, ce miochelà; nous ne sommes pas riches, nous; des travailleurs, quoi, et honnêtes, on peut s'en vanter!

Puis les passants se retirant peu à peu, il tourna le dos, paraissant s'occuper de son établissement.

A la suite de cette scène, Gaston passa presque une bonne journée, car les Rouquin n'exigèrent pas qu'il travaillât. Il eut la permission de se reposer à condition qu'il ne sortirait pas de la roulotte et n'appellerait pas.

Franck Rouquin, un peu troublé par l'intervention des promeneurs, craignant d'autre part d'être surveillé, interrogé peu-être, avait résolu de ne plus montrer l'enfant au public de Lagny.

D'ailleurs, l'incident du chemin de fer lui prouvait que sa victime avait des attaches dans ce pays; de la famille sans doute? On pouvait avoir reconnu l'enfant, demander des explications, porter une plainte, les faire arrêter peut-être?

Tout cela était inquiétant, le misérable se sentait mal à l'aise en rentrant à Lagny.

Aussi prit-il rapidement une décision qui, communiquée aux siens pendant le dîner, fut pleinement approuvée.

Le lendemain matin, à trois heures et demie, Gaston, qui toute la nuit avait pensé à son cher Pierre, à sa mère, et chez qui l'espoir de les revoir bientôt avait fait éclosion, Gaston, disons-nous, fut profondément étonné de se sentir cahoté sur le mauvais lit où il se couchait habituellement.

Il se leva sans bruit, grimpa sur une table, mit sa tête rose à l'étroite fenêtre de la roulotle et s'aperçut avee tristesse qu'on était en route, en pleine campagne déjà.

En effet, pour éviter des désagréments possibles, les Rouquin abandonnaient brusquement Lagny et se dirigeaient vers Orléans, sans toutefois entrer dans Paris.

— Adieu, adieu grand Pierre! murmura l'enfant dont le désespoir s'exhala en de grosses larmes silencieuses, tandis que s'étendait sur sa jeune âme comme un voile épais tissé de tristesse et de misère.

Cependant les Bertin avaient quitté Nogent. Ils s'étaient installés à Passy, dans un joli pavillon entre cour et jardin. Ce n'était pas sans motif et sans y avoir longuement réfléchi que Mme Bertin s'était arrêtée à cette détermination, et qu'elle avait choisi de préférence ce quartier en grande partie habité par la bourgeoisie aisée.

Là, pensait-elle, il lui serait possible de nouer dans l'avenir quelques relations qui lui permettraient un jour d'établir sa fille Claire comme elle l'avait depuis longtemps rêvé. Et puis, il lui semblait aussi qu'il allait rejaillir sur elle un peu de cette honnêteté, de cette distinction dont le milieu était imprégné.

D'autre part, le séjour de la villa de Nogent leur était devenu intolérable.

Mme Bertin, femme forte, comme on l'a vu, était certainement parvenue à dompter ses premières terreurs, mais Bertin s'en montrait absolument incapable.

Pendant les quelques jours qui avaient suivi le crime, il était demeuré presque toujours dehors, se fatiguant volontairement en courses interminables, ne rentrant chez lui que pour prendre ses repas.

Encore marchait-il dans la campagne comme un homme poursuivi, explorant à tout instant de regards sournois et défiant les environs, tremblant à l'idée que sa victime vint à lui apparaître tout à coup.

Mais les nuits surtout étaient terribles. Toujours il revoyait l'effrayant spectacle de la jeune femme se levant, toute blanche, comme pour venir d'elle-même au-devant de l'horrible mort qui l'attendait.

Et cette lutte, courte, il est vrai, mais combien épouvantable; elle, se débattant, lui, qu'une sueur d'angoisse aveuglait, rendait fou — la peur de la manquer — alors resserrant l'étreinte de ses doigts, de ses gros doigts criminels, sur cette chair qu'il sentait tressaillir, sur ces vertèbres dont les craquements sinistres résonnaient encore à ses oreilles.

Puis ce corps immobile, ces yeux grands ouverts qui semblaient le fixer implacablement, le menacer d'un châtiment terrible; enfin sa stupeur, son épouvante, lorsqu'au jardin il s'était cru découvert.

MAGASIN ANGLAIS

72, rue Léopold Robert, 72

Grand assortiment d'Articles utiles pour

ÉTRENNES

Bonne marchandise anglaise. – Bon marché

BONNETERIE

BAS noirs depuis **50** ct. jusqu'à fr. **3.50** la paire.
CHAUSSETTES dep. **55** c. jusqu'à fr. **2.25** la paire.

GILETS et CALEÇONS

Article spécial en
Chemise d'Oxford, fr. 2.45, 2.75, 3.25.

CHEMISE de flanelle, fr. 2.75, 3.25.
CHEMISES blanches.
Faux-cols. Bretelles. Manchettes.
Joli choix de **BOUTONS pour CHEMISES.**

Gants

Gants de laine, depuis **90 ct.** la paire.
Gants de peau fourrés, **fr. 2.95, 3.75.**
Gants de cachemire, depuis **50 ct.** 16157-2

Cravates

Joli assortiment des dernières nouveautés anglaises, depuis **65 ct.**

Mouchoirs de poche
depuis **1 fr. 50** jusqu'à **11 fr.** la douzaine.
AIGUILLES anglaises en étuis, dep. **65 ct.**
Porte-monnaie. Ciseaux. Couteaux.

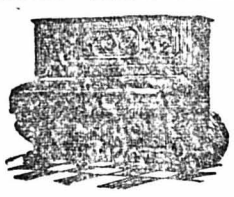
Papeteries ◆ Savons ◆ Articles de toilette

Thé de Ceylan, excellente qualité, depuis 3 fr. la livre.

Notez l'adresse, **Magasin Anglais, 72, Rue Léopold-Roberf 72.**

Pianos ◆◆ Harmoniums

de toutes marques suisses et étrangères.



Au Magasin de MUSIQUE

L.-Arnold Chopard

RUE DU CASINO — LA CHAUX-DE-FONDS — RUE DU CASINO

Beau choix de tous les **Instruments de musique. VIOLONS** neufs et anciens pour Elèves et Artistes.

Réparations de tous les Instruments.

ÉTRENNES Grand choix d'**Opéras** **ÉTRENNES**

reliés et à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

Représentant exclusif pour le canton de Neuchâtel de **P. MEINE, Luthier, à BALE.**

SEUL REPRÉSENTANT et DÉPOSITAIRE des 3760-10

PIANOS HUGO-E. JACOBY, de Neuchâtel.

Boîtes Élégantes

Cartes de Visite

Boîtes Élégantes

30 Genres de Caractères différents
Exécution absolument irréprochable.
Cachet artistique.
Prix très modérés.

48 Modèles de Cartes
Cartons Ivoire et Bristol.
Cartes en Parchemin et en Gélatine.
Cartes Moyen-Age en tous formats.
Biseaux dorés, Biseaux blancs et sans Biseaux.

Voir l'assortiment complet dans nos Vitrines.

Avec chaque commande de **Cartes de visite,** nous remettons GRATUITEMENT un petit **Calendrier de poche.**

IMPRIMERIE & PAPETERIE A. COURVOISIER, CHAUX-DE-FONDS

GROS **Attention!** DÉTAIL

A l'occasion des Fêtes,

on trouvera à l'**ÉPICERIE PELLEGRINI**

99, Rue de la Demoiselle 99,

VIN d'ASTI-CHIANTI

première qualité, en bouteilles d'un litre et demi-litre.

GRAND ASSORTIMENT DE

Boîtes de Chocolat pour Etrennes

PRODUITS d'ITALIE

Téléphone 16015-5 **Téléphone**

Remonteur. Un ouvrier travalllant sur l'échappement ancre et cylindre, ayant quelques notions du remontage, demande place pour se perfectionner sur cette partie. — S'adresser sous initiales **K. L. 15973,** au bureau de l'Impartial. 15973-1

Remonteur sérieux connaissant à fond l'échappement à ancre, cherche place de suite, ferait aussi des achevages d'échappement ancre fixe, ou remontage. S'adresser sous initiales **A. Z. 16030,** au bureau de l'Impartial.
A la même adresse, homme 30 ans, possédant belle écriture, connaissant la fabrication de l'horlogerie cherche occupation. 16030-1

Mécanicien. Un bon mécanicien faisant les machines et les *étampes, cherche à se placer de suite.* Ecrire sous initiales **A. Z. 15937,** au bureau de l'Impartial. 15937-1

Cadrans. Un **creuseur** de secondes, façons rapportées, cherche place stable; il pourrait à défaut s'occuper de l'émaillage. — Adr. les offres sous initiales **H. L. 15933,** au bureau de l'Impartial. 15933-1

Une demoiselle revenant de St-Gall, où elle s'est perfectionnée pour **la BRODERIE blanche et artistique,** se chargerait de tous travaux concernant cette branche. 15945-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Une personne d'un certain âge et de toute confiance demande une place de commissionnaire ou homme de peine. Certificats et références, à disposition. — S'adresser à M. Zélim Châtelain, rue de l'Industrie 34, au rez-de-chaussée. 15942-1

Comptable. Jeune comptable parlant l'allemand et le français, connaissant tous les travaux de bureau, demande place analogue entre ses heures. S'adresser rue de la Demoiselle 129 a, à droite. 15907

Jeune horloger connaissant à fond l'échappement ancre et cylindre, ainsi que le réglage, pratiquant le remontage depuis plusieurs années, cherche place comme aide **visiteur-acheveur.** Certificats à disposition. — Adresser les offres sous chiffres **C. S. 15893,** au bureau de l'Impartial. 15893-

Un jeune homme de 25 ans cherche place comme homme de peine ou emploi quelconque. 15892-
S adresser au bureau de l'Impartial.

Visiteur-acheveur. On demande un visiteur-acheveur pour pièces 11 et 12 lignes, cylindre, bien au courant de la retouche des réglages et de l'achevage de boîtes or légères. Entrée le 3 janvier 1900. 15971-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Graveurs. On demnde de suite 2 bons ouvriers pour finir et faire le millefeuille. 15963-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de cuvettes or. Inutile de se présenter sans preuves de capacités. Ouvrage suivi. 15960-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Un acheveur connaissant bien l'échappement ancre, peut entrer immédiatement au comptoir J. Ullmann, rue Léopold-Robert 76. 15998-1

Nickeleur. On demande un bon ouvrier nickeleur. — S'adresser à M. Jules Ramseyer, **Granges** (Soleure).

On demande pour entrer de suite **un jeune garçon** ou une **jeune fille** pour aider dans un atelier. Bonne rétribution. 15958-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune garçon. On demande un jeune garçon libéré des écoles pour des travaux faciles, — S'adresser à la Fabrique de cadrans A Schiffmann-Bourquin, rue des Tourelles 25. 15926-1

Grand magasin avec devanture à louer pour St-Georges ou époque à convenir. Situation centrale
S'ad. au bureau de l'Impartial. 15489-7*

Sous-sol. A louer, de suite ou pour époque à convenir, un sous-sol de 2 chambres et petite cuisine. Eau et gaz. — S'adresser à M. Paul-E. Vogel, rue de la Demoiselle 85. 14953-8*

Chambres. Deux belles chambres à 2 fenêtres, indépendantes et dans maison moderne, sont à louer de suite, dont l'une bien meublée; conviendraient petit établisseur. Téléphone dans la maison à disposition du preneur.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 14573-10*

A louer pour St-Georges 1900, un **deuxième étage de trois grandes** chambres. alcôves, cuisine et dépendances. S'adresser à M. Paul-E. Vogel, rue de la Demoiselle 85. 13679-22*

Logements à louer de suite ou pour St-Georges prochaine. — S'adresser à M. Albert Pécaut, rue de la Demoiselle 135. 13723-40*

Chambre. A louer de suite une belle chambre indépendante, au centre de la ville, à une personne de toute moralité. — S'adresser rue du Parc 1, au 2me étage, à gauche. 16005-1

Chambre. A louer pour fin décembre, à proximité de la Poste et de la Place de l'Ouest, une jolie chambre meublée, indépendante et au 1er étage, à un monsieur travaillant dehors. 15941-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer une grande chambre remise à neuf, à deux fenêtres, meublée et indépendante, à un ou deux messieurs travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 17, au 1er étage, à gauche. 15976-1

Chambre. meublée indépendante, au centre des affaires, à louer de suite ou pour le 1er janvier. — S'adresser chez Mme Gilliéron, rue Léopold Robert n° 49. 15[illegible]

Chambre. A louer une chambre non meublée, exposée au soleil et tout à fait indépendante. — S'adresser de midi à 1 heure, le soir dès 6½ heures, rue du Puits 18. 15[illegible]

Chambre. Dans une famille tranquille, à louer à un monsieur travaillant dehors, une chambre meublée, exposée au soleil. 15[illegible]
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Termineur

On demande des terminages à faire dans n'importe quel genre; boîtes et mouvements à fournir; à défaut, on entreprendrait des **remontages.** 15847
S'adr, au bureau de l'Impartial.

Café de tempérance

On demande à louer de suite ou pour une époque à convenir un **local** pour y installer un café de tempérance. Adresser les offres à M. Auguste Jaquet, Notaire, Place Neuve 12. 15229

MANDOLINES
véritables napolitaines.
Guitares espagnoles
à des prix excessivement bas.
Instruments garantis. 15633
Paul ZWAHLEN, Progrès 65.

Vente de coffres-forts
absolument réfractaires au feu et sûrs contre toute effraction; occasion favorable. Offres sous chiffres **L. 1485 Z.** au bureau d'annonces H. Keller, **Zurich.** 15795

OCCASION
(IMPORTATION DIRECTE)
A vendre par 5 et 10 kilos, 16165-6

CAFÉ extra supérieur

pour la Tasse.

Expéditions au dehors. — S'adresser **63, rue du Doubs,** au deuxième étage.

L'Amateur de la Carte postale illustrée

Nouvelle Revue mensuelle

avec prime gratuite de 5 cartes postales mises à la poste aux lieux d'origine, au nom et à l'adresse de l'abonné. En sus des renseignements et des illustrations très utiles qu'elle renferme, cette Revue offre encore à de favorables conditions des séries de cartes postales artistiques.

Abonnement 5 fr. par an.

Les abonnements sont reçus à la Librairie Courvoisier, à La Chaux-de-Fonds, où l'on peut consulter des numéros de cette Revue, ainsi que l'album des collections qu'elle offre à ses abonnés.

Si la **Droguerie J. B. Stierlin** vous fait pour les articles ci-après, des **prix plus avantageux** que vous ne les trouverez sur la Place du Marché, vous lui donnerez certainement la préférence!

Marchandises de première qualité

Amandes
Figues
Noix de France
Noix d'Unterwald
Noisettes de Sicile
Noisettes sans coques
Noix du Brésil

Abricots évaporés, de Californie
Pommes évaporées, de Californie
Pêches évaporées, de Californie
Poires sèches
Pruneaux secs
Morilles sèches
Raisins

16175-1*

Venez et jugez!

Etablissement d'Horticulture
de
MATHIAS BAUR

Les **Arbres de Noël**

peuvent se choisir dès maintenant au Magasin **rue Léopold-Robert 119** et à l'Etablissement **rue de la Chapelle 6,** où l'on se charge de les garder au jardin jusqu'avant la fête. 15731

Bougies. — Fil-coton allumeur.
— Expéditions au dehors —

TÉLÉPHONE TÉLÉPHONE

GRAND CHOIX
d'ARTICLES en Porcelaine, Faïence

SERVICES
à dîner et à déjeuner
en blanc et en décorés
en Modèles nouveaux et variés.

ASSIETTES en Faïence
depuis **Fr. 1.80** la douz.
ASSIETTES en Porcelaine.
depuis **5 fr.** la douz.

Riche ASSORTIMENT de Garnitures de Lavabos

MAGASIN D'ARTICLES DE MÉNAGE
chez J. THURNHEER
1, Rue du Puits, 1 14959

Guillocheur. Un bon ouvrier, sachant tout faire, cherche une bonne place de suite ou pour le commencement de l'année 1900. — S'adresser, par lettre, sous initiales **A. Z. 1208,** Poste restante, la Chaux-de-Fonds. 16171-3

Sommelières, **Cuisinières** et **Garçons de peine,** demandent place au plus vite. — S'adresser rue de Bel-Air 8, au rez-de-chaussée. 16143-3

Un jeune homme travaillant depuis 6 ans dans une grande maison de commerce de Neuchâtel et étant en outre au courant de la partie horlogère, demande place pour le **1er mars** ou pour époque à convenir, à la Chaux-de-Fonds, soit comme **Comptable, commis** ou **correspondant français.** 15955-10
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Pianiste. Un bon pianiste se recommande pour les fêtes du Nouvel-An. Prix modéré. 16032-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Acheveur. Un acheveur-remonteur d'échappements ancre après dorure, demande à entrer dans une fabrique ou bon comptoir, à défaut on entreprendrait des achevages ancre en petites et grandes pièces en double et simple plateau, de même que des achevages Roskopf. 16063-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Cuisinière. Très bonne cuisinière remplaçante, demande de suite place ; s'engage aussi pour grands dîners. S'adresser à Mme J. Augsburger, rue de Bel-Air 8. 16101-2

Commis. On demande de suite une demoiselle connaissant la comptabilité allemande et française. — S'adresser rue du Grenier 37, au 1er étage. 16178-3

Remonteurs. **On demande dans un comptoir de la localité, 2 bons remonteurs-acheveurs pour ancres fixes. Engagement aux pièces ou à l'année. Gages de 8 à 9 fr. par jour. — S'adr. sous initiales P. A. 16058, au bureau de l'Impartial.** 16058-5

Remonteurs. On cherche de bons remonteurs pour petites pièces cylindres, bon courant. Se présenter avec échantillons. S'adresser rue Léopold-Robert 61, au 1er étage. 16141-3

Boîtiers. **On demande un ou deux TOURNEURS pour la grande pièce or. Ouvrage lucratif. Entrée de suite.** 16162-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Servante. On demande de suite une bonne fille pouvant aider ou faire un ménage sans enfant. Preuves de moralité sont exigées. — S'adr. rue de la Serre 61, au 1er étage. 16154-3

Pivoteurs. **De bons pivoteurs ancre pour petites pièces sont demandés de suite au comptoir Arnold Richard, Sonvillier.** 15707-3

Remonteurs. On demande de bons remonteurs pour la petite pièce cylindre. Inutile de se présenter si on n'est pas assidu au travail. — S'adresser rue du Collège 7, au 1er étage, 16057-2
A la même adresse, on sortirait des **dorages** et des **débris.**

Doreuse. Une ouvrière doreuse de roues et mouvements demande place stable de suite ou pour époque à convenir. — S'adresser, après 8 heures du soir, chez Mme Boillat, rue du Temple-Allemand 111. 16066-2

Tailleuses. On demande une bonne ouvrière. ainsi qu'une **apprentie,** Ouvrage suivi, **pas de saison morte.** S'adresser à Mme Schorpp, rue Fritz-Courvoisier 5. 15932-3

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille robuste pour aider au ménage. — S'adresser rue du Nord 129, au rez-de-chaussée, à droite. 16048-2

Commissionnaire. On demande pour entrer de suite, un jeune garçon ou une jeune fille comme commissionnaire. — S'adresser rue du Parc 1, au 3me étage. 16054-2

Jeune garçon. On demande un jeune garçon de 15 à 16 ans pour aider dans atelier. 16065-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.
A la même adresse, uu bon **tour à guillocher** est demandé à louer. bons soins sont assurés. 16065-2

Jeune garçon **est demandé dans une pharmacie comme aide. — Adresser les offres par écrit sous E. R. 16073 au bureau de l'Impartial.** 16073-2

MAGASINS à louer de suite et pour St-Georges, avec et sans logement. — S'adr. rue de la Serre 61, au 1er étage. 16155-3

Chambre. Une belle chambre est à remettre au n° 78 de la rue Léopold Robert, au 1er étage, à gauche. avec la pension et la jouissance d'un piano. 16181-3

Chambre. A louer, à un monsieur tranquille et travaillant dehors, une jolie chambre indépendante, non meublée, au soleil et à proximité des Collèges et de l'Ecole d'horlogerie.
S'adr, au bureau de l'Impartial. 16166-6

Chambre. A louer de suite une belle grande chambre non meublée et bien chaude, située au soleil levant. Prix modique — S'adresser rue de la Demoiselle 144, au 4me étage, à droite. 16180-3

Appartements. A louer dès maintenant ou époque à convenir, un appartement de 1 chambre, cuisine, alcôve, corridor et dépendances, plus un appartement de 3 chambres, cuisine corridor et dépendances. Les deux remis entièrement à neuf et bien exposés au soleil. S'adresser chez M. Emile Pfenniger, Boulevard de la Gare. 15834-4

A louer pour le terme d'avril ou époque à convenir, rue Marie-Alexis Piaget (devant le Stand), au 1er étage, 1 **appartement** de 4 pièces, dont une à 3 fenêtres, chambre de bains, corridor et dépendances, grand balcon, 1 dit de trois pièces, dont 1 à 2 fenêtres, alcôve. Gaz installé partout. Lessiverie dans la maison. S'adresser chez M. Schaltenbrand, rue Marie-Alexis Piaget, au rez-de-chaussée, en face du Stand. 14364-2

Chambre. A louer de suite une chambre meublée. indépendante, à un ou deux messieurs. — S'adr. rue du Progrès 119a, au 2me étage. 16034-2

Chambre. A louer de suite une chambre à 2 fenêtres non meublée et indépendante, exposée au soleil. — S'adresser chez Madame Perrin, rue du Collège 19, au 2me étage, à droite. 16042-2

Chambre. A louer de suite à un monsieur travaillant dehors une jolie chambre meublée. S'adresser rue de la Promenade 8, au 2me étage, à droite. 16043-2

Chambre. Une chambre meublée est à louer de suite, avec pension. S'adresser rue du Premier Mars 14 a, au rez-de-chaussée. 16045-2

Chambre. A louer de suite une jolie chambre meublée, à un monsieur d'ordre, solvable et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Promenade 17, au rez-de-chaussée. 16028-2

Chambre. A louer à une personne de toute moralité et travaillant dehors une chambre à deux fenêtres, bien meublée ou non, chez des personnes sans enfant. 16029-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer pour le 11 janvier une belle grande chambre à 2 fenêtres, non meublée, indépendante, bien exposée au soleil, à des personnes de toute moralité, — S'adresser rue du Puits 3, au 3me étage. 16055-2

Chambre. A louer une chambre meublée, à une personne de moralité. — S'adr. rue de la Serre 105, au 3me étage. 16062-2

Rez-de-chaussée. Pour cas imprévu, à louer de suite ou pour époque à convenir, à proximité du village, un rez-de-chaussée de 3 pièces et dépendances avec jardin. — Prix modéré. S'adresser à l'étude de M. Charles Barbier, notaire, rue de la Paix 19. 15533

Rez-de-chaussée. A louer de suite un rez-de-chaussée de 3 pièces et dépendances, prix de **450 fr.** S'adresser à l'étude de M. Charles Barbier, notaire, rue de la Paix 19. 15534

Chambre. A louer à des personnes tranquilles, deux petites chambres non meublées, situées à proximité de l'hôtel Central, Prix modéré. — S'adresser à l'étude de M. Charles Barbier, notaire. rue de la Paix 19. 15530

Un jeune ménage demande à louer de suite un **logement** d'une ou deux pièces. — S'adresser, entre midi et une heure ou le soir après 7 heures, ruelle du Repos 5, au 1er étage. 16170-3

On demande à louer pour St-Georges 1900, un **appartement** de 2 pièces et dépendances, situé rue Daniel JeanRichard ou à proximité. 15916
S'adresser au bureau de l'Impartial.

On demande à acheter **d'occasion mais en bon état, une machine à régler (système Grosjean-Redard). — Adresser offres par écrit à Mme Vve Jacot-Descombes, rue du Parc 44.** 16151-3

On demande à acheter un violon 3/4, avec étui et en bon état. — S'adresser rue du Soleil 1, à la Boulangerie. 16144-3
A la même adresse, à vendre une **Balance Grabhorn** et une machine à coudre.

On demande à acheter une **mandoline** bien conservée. 16052-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Machine à arrondir. On désire acheter une machine usagée mais en bon état. — Faire les offres au comptoir I. & J. Meylan, Montbrillant 3. 16061-2

On demande à acheter une bonne **Balance Grabhorn.** S'adresser à M. A. Reymond, rue de la Demoiselle 49. 15887

On demande à acheter ou à échanger 2 **fourneaux à pétrole.** — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 49. 15889

A vendre une jolie armoire à glace et à fronton, plus un magnifique bois de lit à fronton. S'adresser à M. F. Kramer, ébéniste, rue de la Demoiselle 131. 16145-3

Jeunes LAPINS géants, race la plus lourde, 5 fr. la paire, **Cobayes,** la paire 4 fr. 50. **Canaris** du Harz, bons chant., 8 à 15 fr. **Chardonnerets** des Alpes, 3 fr. 60. — **J. SCHMID fils, Zurzach** (Argovie). Hc-5922-Q 16156-2

A vendre une belle **collection de papillons.** — S'adresser chez M. Karmer, rue du Bied 7, **Locle.** 16146-3

A vendre pour cause de départ, une belle machine à coudre, au pied, ayant très peu servi. Prix réduit. S'adr. au bureau de l'Impartial. 16142-3

Mandoline avec étui (véritable Napolitaine), très peu usagée, est à vendre. Prix modéré. — S'adresser rue du Temple Allemand 101, au 1er étage, à droite, le soir depuis 7 1 2 heures. 16174-3

Chiens. A vendre de jolis **fox-terriers.** — S'adresser rue de Bel-Air 11, à la pension. 16173-3

A vendre d'occasion un canapé à coussins, un lit de fer complet. **Pour cadeaux,** jolis fauteuils neufs, chaises fantaisies, tabourets de pieds, ouvrage garanti, prix très bas. — S'adresser à M. Albert Déruns, tapissier rue du Puits 15. 16168-3

A vendre une jolie couverture tricotée. — S'adresser rue du Temple Allemand 111, à gauche. 16152-3

A vendre d'occasion 4 canapés-lits tout crin (depuis 40 fr.), secrétaires noyer (85 fr), 6 chaises cannées (16 fr.), 1 table carrée (pliante), régulateurs, glaces, tableaux, 3 machines à coudre très peu servies (depuis 20 fr.) et 2 potagers. Le tout est cédé au prix le plus bas. — S'adresser rue des Fleurs 2, au 1er étage. 16176-3

A vendre une belle poussette, peu usagée. — S'adresser rue de la Ronde 22, au 2me étage. 16177-3

Bicyclettes construction américaine de premier ordre, **absolument neuves,** à vendre d'occasion au prix net de **150 fr.** Occasion excellente pour Etrennes. 15704-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Mandolines. A vendre plusieurs bonnes mandolines Napolitaines et Guitares, depuis **15** à **70** fr. Instruments neufs et de choix. — S'adresser à M. Louis Perrenoud, rue du Grenier 30. 16041-2

A vendre une glisse à pont pour marché, toute neuve. — S'adr. rue du Collège 4, au 2me étage. 16033-2

A vendre une trombonne à coulisse. S'adresser à M. A, Horbedeau, doreur, rue du Collège 7, au 2me étage. 16053-2

A vendre un lavabo anglais usagé, ainsi qu'une table de fumeur, des estagnons et seaux vides. — S'adresser rue du Doubs 139, à l'Epicerie. 16072-2

Vient d'arriver: 3 magnifiques chambres à manger noyer ciré, l'une composée d'un buffet à 5 portes, riche sculpture, un dressoir, une table à coulisses, 6 chaises, valant 1000 fr., cédé pour **750** fr. — Un buffet, une table, 6 chaises, **380** fr. On vend séparément. Achat, Vente, Echange. 16071-2
SALLE DES VENTES, rue Jaquet-Droz. 13

A vendre un beau **chien mouton** noir. S'adresser à M. Emile Lambert, **Ponts-de-Martel.** 15958-1

A vendre à très bas prix, pour le Nouvel-An, des magnifiques tableaux à l'huile, depuis 35 fr. pièce, tables fantaisie, étagères (9 fr.), canapés, divan recouvert moquette, un ameublement de salon recouvert moquette (300 fr.), une chambre à coucher: deux bois de lits, 2 tables de nuit, un lavabo avec glace (400 fr.), lits complets à fronton, à chapeaux et à rouleaux, noyer (180 fr.), bon crin, canapés à coussins et Hirsch, lavabos avec tiroirs, commodes noyer (50 fr.), tables rondes et ovales, secrétaires à fronton, deux potagers avec grille, barre jaune et robinet (55 fr.), chaises, outils à arrondir, un tour à vis avec roue, plusieurs machines à coudre, depuis 20 fr., tableaux, glaces, depuis 8 fr. pièce. — S'adresser **rue du Puits 8,** au 1er étage. 15771-2

A vendre une nichée de beaux **chiens moutons** noirs, âgés de 2 mois. S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 7 b. 15965-2

A vendre à bas prix les articles suivants : 1 traîneau pour enfant, très bien conservée, une tunique, casquette et ceinturon pour cadet.
S'adresser rue du Doubs n° 69, au 1er étage. 15842-4*

A vendre une roue en bois dur avec renvoi, très bien conservée, S'adresser rue de la Demoiselle 186. au 3me étage. 15974-1

Etrenne utile! A vendre un beau et excellent **violon d'enfant.** Prix **8** fr. — S'adresser rue de la Promenade 13. au rez-de-chaussée, à droite. 15904-1

A vendre 2 petits **chevaux.** S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 38, au café. 15890

A vendre un fût d'huile d'olive de 100 kilos, première qualité, expédié de Gênes. Prix avantageux pour le tout. — S'adresser rue des Fleurs 10, au 1er étage. 15898

Chienne. A vendre une jeune chienne courant, bon marché, 15897
S'adresser au bureau de l'Impartial.
A la même adresse, on demande à acheter une roue en fer.

Egaré **canne,** droite, poignée recourbée droite, bois rougeâtre, poignée avec tubes. — La rapporter, contre récompense, rue du Parc 24, au 2me étage. 16074-1

Perdu dimanche matin un molière laqué. Le rapporter rue du Crêt 8, au rez-de-chaussée (Place d'Armes). 16160-3

Perdu de la rue de la Paix à la rue de la Demoiselle un mouchoir en laine noire, tricoté, bords crochetés. Le rapporter contre récompense rue de la Demoiselle 72, au 1er étage. 16001-1

Remerciements

Nous exprimons nos sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du décès de notre chère fille, sœur et parente

Mademoiselle Jeanne BAHON

Les familles affligées.

Neuveville, 18 décembre 1899. 16085-1

Monsieur Richard Kohl-Simon et ses enfants, Monsieur Breitenstein-Kohl et ses enfants, Monsieur H. Kohl-Zeller et son enfant, Monsieur E. Arnould-Kohl et son enfant, Madame Adèle Walzer-Buser, Madame Cresenz Schaub-Buser et Monsieur Ed. Buser-Wild et ses enfants, font part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Maria KOHL née Büser

leur mère, grand'mère, belle-mère, sœur et tante, décédée lundi, dans sa 64me année.

La Chaux-de-Fonds, le 18 déc. 1899.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **vendredi 22** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire, rue de la Demoiselle 14.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 16153-2

Ma grâce te suffit.
2, Cor. xii, 9.
Venez à moi vous tous qui êtes travaillés et chargés et je vous soulagerai.
Matthieu 11, v. 28.

Madame veuve Juliette Dessauer et ses enfants, Madame et Monsieur Louis Imhof-Dessauer, Monsieur Adolphe Dessauer, Madame et Monsieur Fritz Zumbach et famille, ainsi que les familles Ducommun, Delétraz, Perrin, Perrenoud, Huguenin et Chatelain, font part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et bien regretté époux, père, frère, oncle et parent

Monsieur Louis-Adolphe DESSAUER

décédé mercredi dans sa 49me année, après une longue et douloureuse maladie

Marin, le 20 décembre 1899.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **Vendredi 22** courant, à MARIN. 16179-2

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

O bien aimée! tu pars, à ta famille en larmes,
Le Dieu puissant, hélas, t'as trop tôt enlevée.
Pars en paix, près du Père, tu n'auras plus d'alarmes,
De terrestres douleurs, car Jésus nous a rachetés.

Monsieur et Madame Léon Richard-Philippin, Mademoiselle Emma Philippin, Monsieur Louis-Henri Philippin, à Cormondrèche, Monsieur et Madame Onésime Delay, à Cormondrèche, Monsieur et Madame Louis Philippin et famille, à Genève, Monsieur et Madame Emile Kisslich et leurs enfants, à Vienne (Autriche), Monsieur et Madame Ferdinand Regamey et leurs enfants, à Lausanne, Monsieur et Madame Eugène Regamey et leurs enfants, à Lausanne, Madame veuve d'Albert Philippin et ses enfants, à Cormondrèche, Monsieur et Madame Constant Philippin, à Colombier, Mademoiselle Anna Philippin, à Londres, Monsieur et Madame Gottfried Messerli et leurs enfants, ainsi que les familles Philippin, Messerli, Tissot, Talbot, Regamey, Piguet, Schüle, Pingeon et Richard, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la nouvelle perte irréparable qu'ils viennent de faire en la personne de leur très chère et regrettée mère, belle mère, sœur, belle-sœur, belle-fille, tante, cousine et parente

Madame veuve Rose PHILIPPIN
née **Messerli**

que Dieu a rappelée à Lui mercredi, à 6 h. du matin, à l'âge de 46 ans, après une courte, mais cruelle maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 20 Déc. 1899.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assistsr, aura lieu **vendredi 22** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire, rue du Premier-Mars 10.

Les familles profondément affligées.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 16169-2

LA NEW YORK
Compagnie d'Assurances sur la VIE
Fondée en 1845.
MUTUELLE

Fonds de garantie au 1er Janvier 1899 :
Fr. 1,119,000,000
Nombre de Polices en vigueur au 1er Janvier 1899 :
872,984.

Pour tous renseignements s'adresser :
à M. **Léon ROBERT-BRANDT,** Agent général pour les districts du Locle, la Chaux-de-Fonds et du Val-de-Ruz, ou à
MM. **J.-J. Schönholzer-Schilt et Ch.-F. Redard,** sous-Agents à la Chaux-de-Fonds. 4009-3

I ☚ RUE DU PUITS ☛ I

Grand assortiment

d'Articles en Faïence et en Porcelaine
blanche et décorée.

Services à déjeuner pour 12 personnes aux prix suivants: **12**.85, **19**, **20**.50, **22**.50, **24**.50, **30**.50, **32**, **35**.80, **36**, **37**, **39**.50, **42**, **48**, **55**, **65** et **70** fr. le service.

Services à dîner pour 12 personnes aux prix de: **9**.85, **12**, **18**, **25**, **40**, **48**, **52**.80, **62**.80, **75**, **98**, **105**, **115**, **120**, **128**, **210** fr. le service.

Quelques 100 douzaines de **TASSES** depuis fr. **1.20** jusqu'à **30** fr. la douzaine. **ASSIETTES** en porcelaine, depuis **5** fr. la douzaine. **Garnitures de lavabos,** depuis fr. **1.80** jusqu'à **40** fr. la garniture et une grande quantité d'autres articles aux prix les plus avantageux. 15724-2

☛ **ON NE TIENT QUE L'ARTICLE de BONNE QUALITÉ.** Se recommande, **J. THURNHEER.**

---

10 %
d'escompte

La LIBRAIRIE
A. Courvoisier
1, Rue du Marché 1,
LA CHAUX-DE-FONDS

accordera dès maintenant un **escompte de 10 pour cent** sur tout achat au-dessus de **1 franc** et payé comptant. Cet escompte sera fait sur tous les **Articles d'Etrennes** propres à être offerts pour Cadeaux de Noël et Nouvel-An! **Ouvrages de librairie (volumes brochés et reliés)** et **Boîtes de construction à l'Ancre** exceptés.

Mouvements

A liquider à bon marché 10 douzaines de mouvements 10 lignes, remontoirs Pontenets. avec échappements faits, cadrans, ressorts, plus 6 douzaines de **boîtes acier** avec couronnes et anneaux. — S'adresser **rue du Doubs 83,** au rez-de-chaussée. 15957-1

Pour les fêtes de Noël et Nouvel-An!

Beau Raisin frais
bien conservé.

La caissette de 5 kilos fr. **2.50.**
On peut donner les commandes chez **M. Louis Ducommun, rue de la Demoiselle 94.** 15838-5
Angelo CALDELARI, Lugano.

Magasin de Bijouterie
et Orfèvrerie
E. BOLLE LANDRY
Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

Pommeaux et **Poignées** **en ARGENT,** montés sur **Cannes** en véritable **bois des Iles.** 14890-4
Laurier, Ebène, Violette, Iris,
dep. Fr. **7.50, 8.—, 10.—, 12.—,** etc.

Pensionnaire

On cherche chambre et pension à prix modéré dans une bonne famille pour un jeune garçon de 15 ans. Adresser les offres à l'usine des Reçues, **au Locle.** 15970-1

N'essayez pas

si vous toussez, autre chose que les
BONBONS DES VOSGES

Aux Bourgeons de Sapins des Vosges

Infaillibles contr Rhumes Toux Catarrhes Bronchites

Exiger la forme ci-dessus
Goût agréable. — En vente partout.
Seuls fabricants : 13562-19
BRUGGER et PASCHE, Genève, Eaux-Vives

Pour cause de santé

tous les Articles en dépôts chez Mme **ROHR, rue du Progrès 93 A,** sont en liquidation au prix de facture, soit: **Tabliers** en tous genres, **Jupons, Caleçons** et **Chemises** pour l'hiver, **Echarpes** en laine et en soie, ainsi que tous les **Articles d'enfants** et **Broderies de St-Gall.** Se recommande. 15870-3

Grand Magasin de Bijouterie et Orfèvrerie
E. BOLLE-LANDRY
Place de l'Hôtel-de-Ville 5

Tous nos clients sont assurés de trouver en magasin le choix le plus complet en orfèvrerie, métal argenté, composé de 14891-4
Coupes. — Jardinières. — Milieux de table. — Paniers à dessert. — Vases à fleurs. — Corbeilles à bonbons. — Porte-couteaux. — Cuillères. — Fourchettes. — Couteaux. — Services à café. — Articles de 6 à 80 fr.

Vente exclusive du **Couvert belge « MONOPOL »,** la meilleure et la plus solide argenture, au titre de 84. Prix unique, **40 fr.** la douzaine.
Exiger la marque!

LOUIS HUMBERT-PRINCE
Chaux-de-Fonds

◆ SPIRAUX ◆ DÉPOT de

Le plus bel et le plus grand assortiment de **MONTRES** égrenées **or, argent, métal, acier,** *pour dames et messieurs,* **qualités garanties,** se trouve assurément au magasin, 12570-2

10, RUE DE LA SERRE 10
Grand choix de
Régulateurs, Coucous, Réveils.

La maison se charge de toutes **RÉPARATIONS de Montres, Régulateurs, Coucous et Réveils.**
PRIX MODÉRÉS
Prix de gros pour Messieurs les Fabricants.

DÉPOT de ◆ SPIRAUX ◆

Manchons
MANCHONS

Reste encore quelques douzaines de bons **MANCHONS véritable fourrure,** qui seront vendus à un prix exceptionnellement **bon marché** pour cause de cessation. 15993-2

J. NAPHTALY
9, Rue Neuve, 9
LA CHAUX-DE-FONDS

Attention *Attention*

Favorisez la principale Boucherie qui vend tous les hivers le **VEAU le meilleur** et le **meilleur marché.**

Veau 1re qualité, à **60 ct.** le demi-kilo.

ainsi que du **BŒUF, PORC frais** salé ou fumé, **MOUTON** première qualité.
LAPINS frais

Se recommande. 12165-52
Boucherie-Charcuterie
EDOUARD SCHNEIDER
Rue du Soleil 4

Un verre d'Asti à boire
VINS FINS d'ESPAGNE et SPIRITUEUX
Paul Peytrequin
Téléphone **Bureau : RUE NEUVE 9** Téléphone

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An, j'offre gratuitement à tous mes clients et à tout acheteur, un verre d'Asti 1re qualité, à partir du 23 décembre, au magasin **rue de la Demoiselle 4,** tenu par M. Numa HERTIG, et à ma cave, **rue Léopold-Robert 10,** maison de la banque Reutter & Cie. Ma cave sera ouverte à l'occasion des fêtes, les samedis 23 et 30 décembre, dès 4 h. après midi et les dimanches 24 et 31 décembre, tout le jour. 15745-5
! Qu'on se le dise !
Se recommande, **Paul PEYTREQUIN,**

Maison d'Ameublements
Rue Léopold-Robert 64 en face de la Gare

GRAND CHOIX 15881-1
D'ARTICLES DE FANTAISIE
pour **Cadeaux de Noël et Nouvel-An,** à des prix très avantageux.

Pour cause de changement de commerce, 15636-5
Grande Liquidation
aux PRIX de FABRIQUE d'un beau choix de
Glaces, Tableaux, Régulateurs
Bonne occasion pour Etrennes!
Rue du Grenier 37, au 1er étage.

Attention!!!
OUVERTURE du MAGASIN de FLEURS
J. TSCHUPP, horticulteur
Rue Léopold-Robert 25a (Maison Château)

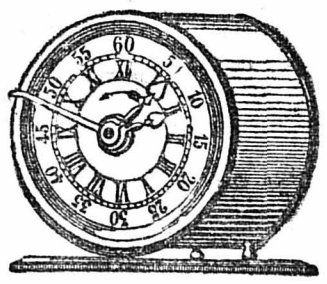
M. J. Tschupp informe son honorable clientèle et le public en général, que dès ce jour on peut se procurer au dit magasin tous les articles en **Fleurs fraîches** et **desséchées,** ainsi que des **Plantes fleuries** et à **feuillage.** 3797-28
Les commandes sont reçues au Magasin et à l'Eétablissement, **rue Alexis-Marie-Piaget 31.** ☛ **Prière de se faire inscrire pour les Arbres de Noël.**
◆ Téléphone ◆ Se recommande, **J. Tschupp,** horticulteur.

Au Magasin de DENRÉES COLONIALES
4, Rue Fritz-Courvoisier 4

Tourteaux 1er choix
Colza. Sésame. Arachide.
LIN en plaques et moulu.
Gluten de Maïs.

FARINES panifiables et fourragères, dans toutes les qualités et au plus bas prix, pour le comptant. 15986-12
Se recommande, **Jean WEBER.**

Nouvel-An



Le Magasin
Sagne-Juillard
Horlogerie-Bijouterie
38, RUE LÉOPOLD-ROBERT 38
(à côté de l'Hôtel-des-Postes)

a l'honneur d'informer sa fidèle clientèle et le public en général qu'il ne fait
pas de réclame
cette année!

Les bas prix de ses marchandises et surtout **leur bonne qualité** sont connus depuis longtemps. 15789-7
Magasin ouvert le Dimanche pendant le mois de Décembre
TÉLÉPHONE TÉLÉPHONE

Elevage du bétail sans lait

Elevez tous vos veaux avec la **LACTINA SUISSE,** seul produit de ce genre, vendu sous le contrôle du Laboratoire agricole fédéral. — Se trouve chez **A. Panchaud,** fabricant, à **Vevey, Guinand et Dupuis,** La Chaux-de-Fonds, Numa Rosselet aux Bayards, Anaïs Vaucher, à Fleurier et Ch. Wasserfallen, à Neuchâtel. 12861-93

THEATRE de la Chaux-de-Fonds

Direction de M. R. RAFFIT.

Mercredi 20 Décembre

Bureau, 7 1/2 h. Rideau, 8 1/2 h.

Dernière représentation de

LA POUPÉE

Paroles de M. Ordonneau. — Musique de E. Audran.

PRIX RÉDUITS

Bureau, 7 1/2 h. Rideau, 8 1/2 h.

Jeudi 21 Décembre

Adieux des

HUIT SNOWDROPS

Danseuses Anglaises excentriques.

Première représentation de

Le GRAND MOGOL

Opéra-comique en 4 actes, de MM. Chivot et Duru. Musique de Ed. Audran.

Orchestre H. Mayr

PRIX DES PLACES :

Balcons, 4 fr, — Premières, 3 fr. 50. — Fauteuils d'orchestre, 3 fr. ».— Parterre, 2 fr. — Secondes, 1 fr. 50. — Troisièmes, 1 franc.

Abonnements.

Billets à l'avance au magasin de tabacs **C. Bourgeois,** bâtiment du Théâtre. rue du Casino. 16158-2

BRASSERIE DU GLOBE

48, rue de la Serre 43. 13720-7*

Tous les JEUDIS soirs

dès 7 1/2 heures,

TRIPES

Se recommande, **Edmond Robert.**

Attention ! Une personne solvable donnerait en pension un **enfant** de 7 mois; on demande de bons soins. — S'adresser à M. Ducommun, rue de la Concorde 8. 16067-2

Horlogerie

soignée et **garantie**

pour dames et messieurs.

Vente au détail.

OR ET ARGENT 16137-10

Léon Vurpillat

Ancienne Maison E. Godat & Vurpillat

6, Rue du Premier-Mars 6

HORLOGERIE Garantie

Vente au détail

de 15716-8*

Montres égrenées

en tous genres

! Prix avantageux !

P. BAILLOD-PERRET

Rue Léopold-Robert 58

LA CHAUX-DE-FONDS

Toute l'année, beau choix de bonnes

MONTRES EGRENÉES

tous genres 91-8

PRIX RÉDUITS

F.-Arnold DROZ

Jaquet-Droz 39, CHAUX-DE-FONDS

Maison d'expédition d'horlogerie allemande demande des offres en

Montres or et argent

sous **B. 3705,** à MM. **Haasenstein & Vogler, A. G., Carlsruhe** (Bade).

H-63705-a 16110-1

Magasin Rue de la DEMOISELLE 88

Mlle Berthe MATTHEY

Dépôt des **VINS FINS d'ESPAGNE** et toutes les **Liqueurs** de la maison PAUL PEYTREQUIN. **Malaga** doré et noir et **Madère** depuis **1 fr.** le litre. Spécialité de **MALAGA pour malades** (vieux de 6 ans), **à 1 fr 50** le litre. **Asti ouvert** 1re qualité, **à 95 c.** le litre. **Cognac** vieux. **Fine-Champagne. Rhum** de la Jamaïque. **Kirsch** de Schwytz. **Absinthe** verte et blanche. **Bitter Dennler.** Véritable **Vermouth de Turin** et **Asti mousseux** en bouteilles, etc.

Se recommande, **Berthe MATTHEY.**

Grand choix de **Conserves** de premières marques. **Desserts fins** et variés. **Boîtes fantaisie. Fruits du Midi.** 16161 15744-4

D'ici au Nouvel-An, tout achat **dépassant 5 fr. recevra une** charmante **prime.**

Café - Brasserie du Gaz

23, rue du Collège 23.

Mercredi 20 et Jeudi 21 Décembre

à 8 h. du soir,

Grand CONCERT

donné par la troupe

Nachtigallen

Entrée du Comique, M. **DIETZE, de Bâle.**

Nouveau : Capitaine DREYFUS.

Entrée libre. *Entrée libre.*

Se recommande, **David RITTER fils.**

PLACE NEUVE

MERCREDI 20 DÉCEMBRE 1899, dès 4 h. du soir

Première Représentation du

Théâtre des Chiens et Chats dressés

Le Théâtre des chats et chiens dressés offre à l'honorable public la plus belle nouveauté du jour. Ces chiens ont la plus grande renommée; parmi eux il y a le chien prodige **« Karo »** qui a eu l'honneur de se présenter devant la plus haute noblesse; il sait lire, calculer, écrire et connaît les photographies de tous les empereurs et rois de l'Europe; il sait jouer aux échecs, connaît le domino et le jeu du 66. Ces petits chiens dansent avec d'élégantes toilettes de bal et savent jouer les scènes les plus comiques. 16082-1

Les petits chats se présentent comme gymnastes, **danseurs de corde,** sautent aux cercles de feu et font des prodiges avec des bouteilles, etc. Parmi eux il y a le petit chat blanc **«August»** et le chat **«Pampel»** comme **clowns.** Pendant la représentation, ces deux feront les niches les plus amusantes; partout **ils ont** éveillé la plus grande gaîté du public. Il y aura aussi représentations des

Chiens parlants

Miss Elli avec son serviteur Jean

Les bêtes sont habillées entièrement, portent des masques humains et se tiennent d'une manière intéressante avec leur dresseur.

Les représentations se succèdent chaque jour depuis 3 h.

A 8 h. du soir, Représentation générale.

PRIX DES PLACES : **Premières, 1 fr. — Deuxièmes, 60 ct. — Troisièmes, 40 ct.**

Les enfants paient moitié prix à toutes les places.

J'espère obtenir dans cette ville, comme je l'ai obtenu dans les grandes villes, l'intérêt du public.

Invitation cordiale ! **W. AHLZWEIG, directeur.**

Musique et Instruments

F. PERREGAUX

26, Rue Léopold-Robert, 26

♦ PIANOS ♦

Vente. — Echange. — Location. — Accords. — Réparations. Reçu un immense choix de **Musique nouvelle** et d'**Instruments.** — Grand abonnement à la **Lecture Musicale.** — Prix très avantageux. — Facilités de payement. 15148-2

Vente d'un terrain à Neuchâtel

dans l'intérieur de la ville

Le **Jeudi 28 Décembre 1899,** à 3 heures après midi, on exposera en vente par voie d'enchères publiques, **un sol à bâtir** avec une portion de vigne, situé à l'Ecluse, soit en ville, immédiatement à l'ouest de la station du Funiculaire Ecluse-Plan, contenant dans sa totalité 2901 mètres carrés, dont la partie inférieure peut recevoir une construction importante à niveau de la rue et dans un centre populeux, à l'usage de magasins, entrepôts, ateliers, bureaux, salles de réunion, logements, etc. Pierre sur place. Occasion à peu près unique d'acquérir en ville un emplacement répondant à tous genres de besoins. Conditions favorables. H-12326-N

La vente aura lieu à Neuchâtel, les dits jour et heure, en l'étude des notaires **Guyot & Dubied,** rue du Môle 10, lesquels fourniront tous les renseignements nécessaires. 15949-2

Favorisez l'Industrie du pays!

Fabrication à façon des **Véritables DRAPS et MILAINES du Pays. CHEVIOTS,** etc., etc. — Vente au détail des Draps, Milaines pour hommes et pour dames. — **Laines à tricoter.** — Se recommande, **GYGAX-VIOGET, fabricant.**

12843-2 H-10087-N **Filature de BOUDRY.**

Volailles de table

Dindes, canards, poulets, poulardes, oies grasses et à rôtir, volailles tendres, délicatement engraissées, tuées fraîchement et déplumées à sec. Envoi en paniers de 10 livres de **7** à **8** fr. franco contre remboursement. — Excellent **miel naturel 7** fr. **30,** Nombreuses attestations de la plus haute société. — Chacun reste client. **Andrear V. FANGEL** (établissement volatile), **Versecz** (Hongrie). (W à cto. 7730-10). 15182-5

Pour visiter une Maison entière remplie de **JOUETS** et **Articles pour Etrennes** s'adresser 14162-276 **Au Grand Bazar du Panier Fleuri** *Voyez les étalages*

BRICELETS

de Mme Veuve **Elise Laplace** en vente à son domicile, rue de la Charrière 3, ainsi que chez Mlle Chollet, rue Léopold-Robert 32; M. Jaccard, rue de la Demoiselle 45; M. Burri, rue du Parc 72. 15909

Changement de domicile

Les Bureau, Comptoir et Fabrique de

I. & J. MEYLAN

sont transférés 16060-2

Montbrillant 3

AUX MAMANS!

C'est incroyable, allez voir chez Mme **LANGEL, coiffeuse, rue du Temple-Allemand 85,** les **poupées avec perruque** sortant de ses mains. 16019-2

Club de Mandolinistes et Guitaristes

Estudiantina

COURS D'ÉLÈVES

Nous avisons les jeunes gens qui désirent apprendre la mandoline ou la guitare que nous ouvrirons au commencement de janvier 1900, un Cours d'Elèves qui sera divisé en quatre leçons par semaine, soit deux pour le **solfège** et deux pour l'**exercice.**

Si le minimum d'inscriptions fixé n'est pas atteint, le Cours sera renvoyé.

Pour les renseignements et inscriptions, s'adresser à M. A. MARAZZI, rue du Parc 9, ou à M. J. BEYELER, rue du Parc 75. 16136-1 **Le Comité.**

Mécanicien

La Fabrique d'horlogerie de Fontainemelon demande un bon mécanicien expérimenté. Adresser offres et références par écrit. 16149-3

Nouvel-An !

La plus jolie étrenne est sans doute un

Appareil photographique

Je vous recommande spécialement mes Appareils bon marché pratiques et solides, donnant de charmantes épreuves ou photographies. Instruction facile à apprendre.

Appareil « Etoile » pour garçons de 10 à 17 ans, cadre noyer, soufflet, cassette, lanterne, papier, plaques sèches, bains et plaque à copier. Grandeur des photographies 9×9 centimètres (complet avec instruction. **13 fr.**

Appareil « Piccolo », grandeur 4×4 centimètres. complet avec accessoires, **7 fr.**

Camera (système coffret), joli appareil permettant de charger 6 plaques, fermeture instantanée, bon objectif, très pratique, élégant, solide, bon marché, **10 fr.**

Se recommande. 16150-3

J. MENZI, Langendorf (Soleure).

BOCK - BIER

DE LA

Brasserie Feldschlöschen, à RHEINFELDEN,

Brune et **Blonde**

livrée à domicile par toute quantité

Se recommande, Le dépositaire,

Alfred KOHLI, rue de la Serre 61.

La Fabrique des Billodes

au Locle

Offre place sérieuse à deux ARRONDISSEUSES ayant longue pratique de la partie.

15982-1

RÉPARATIONS

de **Seilles, Paniers, Parapluies** et **Porcelaines.** 11544-39

CANNAGE DE CHAISES

Vernissage de Paniers clair ou foncé, en tous genres.

J. BOZONNAT

15, rue du Parc 15.

MONTRES égrenées

en tous genres, fabriquées spécialement pour le détail.— **Garantie.— Prix modérés.**— Chez 14056-7

M. GUSTAVE PERRENOUD

Rue du Temple Allemand 59

La Chaux-de-Fonds.

Demande d'ouvriers

Deux ou trois bons **poseurs menuisiers** sont demandés. — S'adresser à M, Jean Barbieri, entrepreneur, **au Locle.** 16056-2

Au

Bazar Neuchatelois

JOUETS

Chars à sable.
Chars à ridelle.
Brouettes.
Glisses.
Chevaux.
Balançoires.
Boîtes de soldats.
Forteresses.
Sabres et Fusils
Tambours.
Chemins de fer.
Ecuries etc. efc. 1603-45

Grand choix. — Escompte 3 %

Les magasins seront ouverts les **dimanches** de Décembre.

A LOUER

Entrepôt et **caves,** sis à proximité de la gare. — S'adr. au notaire **A. Bersot,** rue Léopold-Robert 4. 15460-3

BOULANGERS

non-syndiqués

sont convoqués **pour le SAMEDI 21 courant, à 8 h. du soir, 50, RUE JAQUET DROZ 50.**

Communication importante 16159-2

Cachets à Cire **A. WALLER** CHAUX-DE-FONDS PINCES A PLOMBER ET PLOMBS

Jeune homme **libéré des écoles est demandé comme**

Apprenti

au Magasin de Fournitures d'horlogerie Henry SANDOZ, rue Neuve 2. Entrée de suite.

(H-3518-c) 16171-2

Appartement à louer

Pour cas imprévu, **à louer de suite ou pour époque à convenir, aux EPLATURES,** quartier de la Bonne-Fontaine, un **joli APPARTEMENT** de 3 pièces, **avec** cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. Lessiverie, éour avec part au jardin. Prix, **25 fr.** par mois. 14691-2

S'adresser au Bureau de M. **Henri VUILLE, gérant, rue St-Pierre 10.**

Arrivée de

TOURBE

première qualité. MALAXÉE et autre, belle **TOURBE NOIRE.** — S'inscrire au Magasin Prêtre, **rue Neuve 16 a,** ou au chantier, Boulevard de la Gare. 5879-137

A louer pour St-Georges 1900

Parc 45, au rez-de-chaussée, **2 pièces** pour bureaux avec vestibule, entrée indépendante. Eau et gaz.

A louer pour la même époque, **une** grande **CAVE.** 15846-4

Parc 47, au rez-de-chaussée, un petit **logement** composé d'une grande chambre, 2 alcôves, cuisine et dépendances. S'adresser à Mlle E. Robert, rue du Parc 45, de 1 heure à 3 heures.

7, Rue du Parc 7

A l'occasion des fêtes de fin d'année, je fournis par bouteilles ou par paniers assortis les vins suivants, garantis de très bonne qualité :

Crûs de Bordeaux

Pomerol	fr. 1.70	la bouteille
Château Ducasse	» 1.60	»
Crû de Milon	» 1.50	»
St-Emilion	» 1.50	»

Divers

Beaujolais	fr. 1.40	la bouteille
Neuchâtel rouge	» 1.60	»
» blanc	» 1.10	»

Malaga et Madère, 1er choix.

Liqueurs en litres, 1re qualité.

Prière de donner les commandes aussi vite que possible. 15226

On livre à domicile.

Se recommande,

A. VUILLE-L'EPLATTENIER.

A VENDRE

Bois de Charpente

Vingt billons bois de tout premier choix et plusieurs toises de **bois de chauffage.**

S'adr. directement à Mme Vve HŒFEL, **Restaurant des Brenetets,** près La Chaux-de-Fonds. 15642

BUREAU

Henri Vuille

Gérant

RUE SAINT-PIERRE 10.

A louer pour le 23 Avril 1900

Bonne-Fontaine, Eplatures, bel **APPARTEMENT** de 3 pièces, corridor fermé, cuisine et dépendances, en plein soleil. Lessiverie. cour avec part au jardin. Prix **30 fr.** par mois. 14425

A LOUER

pour Saint-Georges 1900, rue Léopold-Robert 62, 4me ETAGE, appartement moderne, 4 pièces, 650 fr. — S'adr. Etude Eug. WILLE et Dr Léon ROBERT, avocats et notaire.

15542

La Quatrième Livraison

de

Mon Voyage en Italie

a paru. Elle est en vente au prix de **75 c.** à la

Librairie A. Courvoisier

LA CHAUX-DE-FONDS

où l'on peut aussi souscrire à l'ouvrage complet (25 livraisons).